



10 / Octobre

# Office des lectures

Spiritualité



## 1 Octobre

### *Du second livre des Rois / 22, 8.10 – 23, 3*

<sup>22</sup> <sup>8</sup> Le grand prêtre Hilqiyyahu dit au secrétaire Shaphân: "J'ai trouvé le livre de la Loi dans le Temple de Yahvé." Et Hilqiyyahu donna le livre à Shaphân, qui le lut. <sup>10</sup> Puis le secrétaire Shaphân annonça au roi: "Le prêtre Hilqiyyahu m'a donné un livre" et Shaphân le lut devant le roi. <sup>11</sup> En entendant les paroles contenues dans le livre de la Loi, le roi déchira ses vêtements. <sup>12</sup> Il donna cet ordre au prêtre Hilqiyyahu, à Ahiqam fils de Shaphân, à Akbor fils de Mikaya, au secrétaire Shaphân, et à Asaya, ministre du roi <sup>13</sup> "Allez consulter Yahvé pour moi et pour le peuple, à propos des paroles de ce livre qui vient d'être trouvé. Grande doit être la colère de Yahvé, qui s'est enflammée contre nous parce que nos pères n'ont pas obéi aux paroles de ce livre, en pratiquant tout ce qui y est écrit."

<sup>14</sup> Le prêtre Hilqiyyahu, Ahiqam, Akbor, Shaphân et Asaya se rendirent auprès de la prophétesse Hulda, femme de Shallum fils de Tiqva fils de Harhas, le gardien des vêtements; elle habitait à Jérusalem dans la ville neuve. Ils lui exposèrent la chose <sup>15</sup> et elle leur répondit: "Ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël. Dites à l'homme qui vous a envoyés vers moi <sup>16</sup> Ainsi parle Yahvé. Je vais amener le malheur sur ce lieu et sur ses habitants, tout ce que dit le livre qu'a lu le roi de Juda, <sup>17</sup> parce qu'ils m'ont abandonné et qu'ils ont sacrifié à d'autres dieux, pour m'irriter par leurs actions. Ma colère s'est enflammée contre ce lieu, elle ne s'éteindra pas.

<sup>18</sup> Et vous direz au roi de Juda qui vous a envoyés pour consulter Yahvé: Ainsi parle Yahvé, Dieu d'Israël :

Les paroles que tu as entendues...<sup>19</sup> Mais parce que ton cœur a été touché et que tu t'es humilié devant Yahvé en entendant ce que j'ai prononcé contre ce lieu et ses habitants qui deviendront un objet d'épouvante et de malédiction, et parce que tu as déchiré tes vêtements et pleuré devant moi, moi aussi, j'ai entendu, oracle de Yahvé.<sup>20</sup> C'est pourquoi je te réunirai à tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je fais venir sur ce lieu." Ils portèrent la réponse au roi.

<sup>23</sup> <sup>1</sup> Alors le roi fit convoquer auprès de lui tous les anciens de Juda et de Jérusalem,<sup>2</sup> et le roi monta au Temple de Yahvé avec tous les hommes de Juda et tous les habitants de Jérusalem, les prêtres et les prophètes et tout le peuple du plus petit au plus grand. Il lut devant eux tout le contenu du livre de l'alliance trouvé dans le Temple de Yahvé.<sup>3</sup> Le roi était debout sur l'estrade et il conclut devant Yahvé l'alliance qui l'obligeait à suivre Yahvé et à garder ses commandements, ses instructions et ses lois, de tout son cœur et de toute son âme, pour rendre effectives les clauses de l'alliance écrite dans ce livre. Tout le peuple adhéra à l'alliance.

---

Saint Jean Cassien (v. 360-435)

fondateur de monastère à Marseille

Conférences n° 15, 6-7 (trad. SC 54, p. 216

rev.)

---

*« Celui entre vous qui est le plus petit, c'est celui-là qui est grand »*

« Venez, dit le Christ à ses disciples, et apprenez de moi », non pas certes à chasser les démons par la puissance du ciel, ni à guérir les lépreux, ni à rendre la

lumière aux aveugles, ni à ressusciter les morts...; mais, dit-il, « Apprenez de moi ceci : que je suis doux et humble de cœur » (Mt 11,28-29). Voilà, en effet, ce qu'il est possible à tous d'apprendre et de pratiquer. Mais de faire des signes et des miracles, cela n'est pas toujours nécessaire, ni avantageux à tous, et n'est pas accordé non plus à tous.

C'est donc l'humilité qui est la maîtresse de toutes les vertus, le fondement inébranlable de l'édifice céleste, le don propre et magnifique du Sauveur. Celui qui la possède pourra faire, sans péril d'élévation, tous les miracles que le Christ a opérés, parce qu'il cherche à imiter le doux Seigneur, non dans la sublimité de ses prodiges, mais dans la vertu de patience et d'humilité. Par contre, pour celui qui est impatient de commander aux esprits immondes, de rendre la santé aux malades, de montrer aux foules quelque signe merveilleux, il peut bien invoquer le nom du Christ au milieu de toute son ostentation ; mais il est étranger au Christ, parce que son âme orgueilleuse ne suit pas le maître de l'humilité.

Sur le point de retourner à son Père, voici le legs que le Seigneur a fait à ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » ; et il ajoute aussitôt : « C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13,34-35). Il est bien certain qu'à moins d'être doux et humble, on n'observera pas cet amour.

## 2 Octobre

---

### *Du livre de Nahum / 1, 1-8 ; 3, 1-7*

<sup>1</sup> <sup>1</sup> Oracle sur Ninive. Livre de la vision de Nahum, d'Elqosh. <sup>2</sup> C'est un Dieu jaloux et vengeur que Yahvé! Il se venge, Yahvé, il est riche en colère! Il se venge, Yahvé, de ses adversaires, il garde rancune à ses ennemis. <sup>3</sup> Yahvé est lent à la colère, mais grand par sa puissance. L'impunité, jamais il ne l'accorde, Yahvé. Dans l'ouragan, dans la tempête il fait sa route, les nuées sont la poussière que soulèvent ses pas. <sup>4</sup> Il menace la mer, il la met à sec, il fait tarir tous les fleuves. ... flétris sont Bashân et le Carmel, flétrie la verdure du Liban! <sup>5</sup> Les montagnes tremblent à cause de lui, les collines chancelent, la terre s'effondre devant lui, le monde et tous ceux qui l'habitent. <sup>6</sup> Son courroux! qui pourrait le soutenir ? Qui se tiendrait devant son ardente colère ? Sa fureur se déverse comme le feu et les rochers se brisent devant lui.

<sup>7</sup> Yahvé est bon; il est une citadelle au jour de la détresse. Il connaît ceux qui se confient en lui, <sup>8</sup> même quand survient l'inondation. Il réduira à néant ceux qui se dressent contre lui, il poursuivra ses ennemis jusque dans les ténèbres.

<sup>3</sup> <sup>1</sup> Malheur à la ville sanguinaire, toute en mensonges, pleine de butin, où ne cesse pas la rapine! <sup>2</sup> Claquement des fouets, fracas des roues, chevaux au galop, chars qui bondissent, <sup>3</sup> cavaliers à la charge, flammes des épées, éclairs des lances, foule des blessés, masse des morts, sans fin des cadavres, on bute sur leurs cadavres! <sup>4</sup> C'est à cause des prostitutions sans nombre de la prostituée, la beauté gracieuse, l'habile enchanteresse qui réduisait en esclavage les nations par ses débauches, les

peuples par ses enchantements. <sup>5</sup> Me voici! À toi! oracle de Yahvé Sabaot. Je vais relever jusqu'à ton visage les pans de ta robe, montrer aux nations ta nudité, aux royaumes ton ignominie. <sup>6</sup> Je vais jeter sur toi des ordures, te déshonorer, t'exposer au pilori. <sup>7</sup> Alors, quiconque te verra se détournera de toi. Il dira : " Ninive! quelle désolation! " Qui la prendrait en pitié ? Où pourrais-je te chercher des consolateurs

---

### Saint Vincent de Paul (1581-1660)

prêtre, fondateur de communautés religieuses

Entretiens aux Filles de la charité, 7/12/1643

(Tome IX, Éd. Gabalda, 1923, p.136. Conférence du 7 décembre 1643 ; rev.)

---

### *Être l'ange de quelqu'un*

Mes filles, vous qui vous occupez des petits enfants, quelle place tenez-vous auprès de ces petits ? Vous êtes en quelque façon leurs bons anges. Eh quoi ! mes filles, dédaigneriez-vous de vous trouver auprès de ces pauvres petits enfants, alors que leurs bons anges s'estiment heureux d'y être continuellement ! S'ils voient Dieu, c'est de ce lieu-là ; s'ils le glorifient, c'est d'auprès de ces petits enfants ; s'ils reçoivent ses commandements, c'est là encore. Ce sont eux qui élèvent vers Dieu la gloire que lui rendent ces petits êtres par leurs petits cris et leurs gazouillements. Et ils s'estiment très honorés de leur rendre ces services. Ô mes filles, usez-en de la sorte, puisque vous êtes, avec ses glorieux esprits, commises au soin de ces enfants.

### 3 Octobre

#### *Du second livre des Chroniques / 36, 1-12*

<sup>1</sup> Le peuple du pays prit Joachaz, fils de Josias, et on le fit roi à la place de son père à Jérusalem. <sup>2</sup> Joachaz avait vingt-trois ans à son avènement et il régna trois mois à Jérusalem. <sup>3</sup> Le roi d'Égypte l'enleva de Jérusalem et imposa au pays une contribution de cent talents d'argent et d'un talent d'or. <sup>4</sup> Puis le roi d'Égypte établit son frère Élyaqim comme roi sur Juda et Jérusalem, et il changea son nom en celui de Joiaqim. Quant à Joachaz, son frère, Neko le prit et l'emmena en Égypte.

<sup>5</sup> Joiaqim avait vingt-cinq ans à son avènement et il régna onze ans à Jérusalem; il fit ce qui déplaît à Yahvé, son Dieu. <sup>6</sup> Nabuchodonosor, roi de Babylone, fit campagne contre lui et le mit aux fers pour l'emmener à Babylone. <sup>7</sup> Nabuchodonosor emporta aussi à Babylone une partie du mobilier du Temple de Yahvé et le déposa dans son palais de Babylone.

<sup>8</sup> Le reste de l'histoire de Joiaqim, les abominations qu'il commit et ce qui a été relevé contre lui, cela est écrit dans le livre des Rois d'Israël et de Juda. Joiakîn son fils régna à sa place. <sup>9</sup> Joiakîn avait dix-huit ans à son avènement et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem; il fit ce qui déplaît à Yahvé. <sup>10</sup> Au retour de l'année, le roi Nabuchodonosor l'envoya chercher et le fit conduire à Babylone avec le mobilier précieux du Temple de Yahvé, et il établit Sédécias son frère comme roi sur Juda et Jérusalem. <sup>11</sup> Sédécias avait vingt et un ans à son avènement et il régna onze ans à Jérusalem. <sup>12</sup> Il fit ce qui déplaît à Yahvé, son Dieu. Il ne s'humilia pas devant le prophète Jérémie venu sur l'ordre de Yahvé.



---

**Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (1873-1897)**

carmélite, docteur de l'Église

Poésie « Jésus mon bien-aimé, rappelle-toi ! » ;

str. 1, 6-8

---

*« Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer  
la tête »*

Rappelle-toi de la gloire du Père  
Rappelle-toi des divines splendeurs  
Que tu quittas t'exilant sur la terre  
Pour racheter tous les pauvres pécheurs  
Ô Jésus ! t'abaissant vers la Vierge Marie  
Tu voilas ta grandeur et ta gloire infinie  
Ah ! du sein maternel  
Qui fut ton second Ciel  
Rappelle-toi...  
Rappelle-toi que sur d'autres rivages  
Les astres d'or et la lune d'argent  
Que je contemple en l'azur sans nuages  
Ont réjoui, charmé tes yeux d'Enfant.  
De ta petite main qui caressait Marie  
Tu soutenais le monde et lui donnais la vie.  
Et tu pensais à moi,  
Jésus, mon petit Roi  
Rappelle-toi.  
Rappelle-toi que dans la solitude  
Tu travaillais de tes divines mains  
Vivre oublié fut ta plus douce étude  
Tu rejetas le savoir des humains  
Ô Toi ! qui d'un seul mot pouvais charmer le monde  
Tu te plus à cacher ta sagesse profonde.  
Tu parus ignorant,  
Ô Seigneur Tout-Puissant !

Rappelle-toi.  
Rappelle-toi qu'étranger sur la terre,  
Tu fus errant, toi le Verbe Éternel,  
Tu n'avais rien ; non, pas même une pierre  
Pas un abri, comme l'oiseau du ciel.  
Ô Jésus ! viens en moi, viens reposer ta Tête,  
Viens, à te recevoir mon âme est toute prête  
Mon Bien-Aimé Sauveur  
Repose dans mon cœur  
Il est à Toi.

## 4 Octobre

---

### *Du Livre d'Habaquq / 1, 1-17*

<sup>1</sup> L'oracle que reçut en vision Habaquq le prophète.

<sup>2</sup> Jusques à quand, Yahvé, appellerai-je au secours sans que tu écoutes, crierai-je vers toi : " À la violence! " sans que tu sauves ? <sup>3</sup> Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité et regardes-tu l'oppression ? Je ne vois que rapine et violence, c'est la dispute, et la discorde sévit! <sup>4</sup> Aussi la loi se meurt, plus jamais le droit ne paraît! Oui, l'impie traque le juste, aussi ne paraît plus qu'un droit fléchi!

<sup>5</sup> Regardez parmi les peuples, voyez, soyez stupides et stupéfaits! Car j'accomplis de vos jours une oeuvre que vous ne croiriez pas si on la racontait. <sup>6</sup> Oui! voici que je suscite les Chaldéens, ce peuple farouche et fougueux, celui qui parcourt de vastes étendues de pays pour s'emparer des demeures d'autrui. <sup>7</sup> Il est terrible et redoutable, sa force fait son droit, sa grandeur! <sup>8</sup> Ses chevaux sont plus rapides que panthères, plus mordants que loups du soir; ses cavaliers bondissent, ses cavaliers arrivent de loin, ils volent comme l'aigle qui fond pour

dévorer. <sup>9</sup> Tous arrivent pour le pillage, la face ardente comme un vent d'est; ils ramassent les captifs comme du sable! <sup>10</sup> Ce peuple se moque des rois, il tourne les princes en dérision. Il se rit de toutes forteresses : il entasse de la terre et les prend! <sup>11</sup> Puis le vent a tourné et s'en est allé... Criminel qui fait de sa force son Dieu! les exactions de l'opresseur.

<sup>12</sup> Dès les temps lointains n'es-tu pas Yahvé, mon Dieu, mon Saint, qui ne meurs pas ? Tu l'avais établi, Yahvé, pour exercer le droit, tel un rocher, pour châtier, tu l'avais affermi! <sup>13</sup> Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, tu ne peux regarder l'oppression. Pourquoi regardes-tu les gens perfides, gardes-tu le silence quand l'impie engloutit un plus juste que lui ?

<sup>14</sup> Tu traites les humains comme les poissons de la mer, comme la gent qui frétille, sans maître! <sup>15</sup> Il prend tous à l'hameçon, les tire avec son filet, il les ramasse avec son épervier, et le voilà dans la joie, dans l'allégresse! <sup>16</sup> Aussi sacrifie-t-il à son filet, fait-il fumer des offrandes devant son épervier, car ils lui procurent de grasses portions et des mets plantureux. <sup>17</sup> Videra-t-il donc sans trêve son filet massacrant les peuples sans pitié ? Le juste vivra par sa fidélité.

---

Saint Pie X

pape de 1903 à 1914

Encyclique « E supremi apostolatus »

---

### *Envoyés par le Christ vers le monde entier*

« Personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, le Christ Jésus » (1Co 3,11). C'est lui seul « que le Père a consacré et envoyé dans ce monde » (Jn

10,36), « splendeur du Père et expression parfaite de son être » (He 1,3), vrai Dieu et vrai homme, sans qui personne ne peut connaître Dieu comme il faut, car « personne n'a connu le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils a voulu le révéler » (Mt 11,27). D'où il suit que « tout restaurer dans le Christ » (Ep 1,10) et ramener les hommes à l'obéissance à Dieu sont une seule et même chose. Et c'est pourquoi le but vers lequel doivent converger tous nos efforts, c'est de ramener le genre humain à la souveraineté du Christ. Cela fait, l'homme se trouvera, par là même, amené à Dieu : non pas un Dieu inerte et insoucieux des réalités humaines, comme certains philosophes l'ont imaginé, mais un Dieu vivant et vrai, en trois personnes dans l'unité de leur nature, créateur du monde, étendant à toute chose sa providence infinie, juste donateur de la Loi qui jugera l'injustice et assurera à la vertu sa récompense.

Or, où est la voie qui nous donne accès auprès de Jésus Christ ? Elle est sous nos yeux : c'est l'Église. Saint Jean Chrysostome nous le dit avec raison : « L'Église est ton espérance, l'Église est ton salut, l'Église est ton refuge. » C'est pour cela que le Christ l'a établie, après l'avoir acquise au prix de son sang. C'est pour cela qu'il lui a confié sa doctrine et les préceptes de sa Loi, lui prodiguant en même temps les trésors de sa grâce pour la sanctification et le salut des hommes. Vous voyez donc, vénérables frères, quelle œuvre nous est confiée... : ne viser rien d'autre que former en tous Jésus Christ... C'est la même mission que Paul attestait avoir reçue : « Mes petits enfants, je vous enfante à nouveau jusqu'à ce que le Christ ait pris forme en vous » (Ga 4,19). Or, comment accomplir un tel devoir sans être d'abord « revêtus du

Christ » ? (Ga 3,27) Et revêtus jusqu'à pouvoir dire :  
« Pour moi, le Christ est ma vie » (Ph 1,21).

## 5 Octobre

---

### *Du Livre d'Habaquq / 2, 5-20*

<sup>5</sup> Assurément la richesse trahit! Il perd le sens et ne subsiste pas, celui qui dilate sa gorge comme le shéol, celui qui comme la mort est insatiable, qui rassemble pour lui toutes les nations et réunit pour lui tous les peuples! <sup>6</sup> Tous alors n'entonneront-ils pas une satire contre lui ? Ne tourneront-ils pas d'épigrammes à son adresse ? Ils diront : Malheur à qui amasse le bien d'autrui jusques à quand ? et qui se charge d'un fardeau de gages!

<sup>7</sup> Ne surgiront-ils pas soudain, tes créanciers, ne se réveilleront-ils pas, tes exacteurs ? Tu vas être leur proie!

<sup>8</sup> Parce que tu as pillé de nombreuses nations, tout ce qui reste de peuples te pillera, car tu as versé le sang humain, violenté le pays, la cité et tous ceux qui l'habitent! <sup>9</sup> Malheur à qui commet pour sa maison des rapines injustes, afin d'établir bien haut son repaire, afin d'esquiver l'étreinte du malheur! <sup>10</sup> C'est la honte de ta maison que tu as résolue : en abattant de nombreux peuples tu as travaillé contre toi-même. <sup>11</sup> Car des murailles mêmes la pierre crie, de la charpente la poutre lui répond.

<sup>12</sup> Malheur à qui bâtit une ville dans le sang et fonde une cité sur l'injustice! <sup>13</sup> N'est-ce point la volonté de Yahvé Sabaoth que les peuples peinent pour le feu, que les nations s'épuisent pour le néant ? <sup>14</sup> Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Yahvé comme les eaux couvrent le fond de la mer!

<sup>15</sup> Malheur à qui fait boire ses voisins, à qui verse son poison jusqu'à les enivrer, pour regarder leur nudité!  
<sup>16</sup> Tu t'es saturé d'ignominie, non de gloire! Bois à ton tour et montre ton prépuce! Elle passe pour toi, la coupe de la droite de Yahvé, et l'infamie va recouvrir ta gloire!  
<sup>17</sup> Car la violence faite au Liban te submergera, ainsi que le massacre d'animaux frappés d'épouvante, car tu as versé le sang humain, violenté le pays, la cité et tous ceux qui l'habitent! <sup>18</sup> À quoi sert une sculpture pour que la sculpte son artiste ? une image de métal, un oracle menteur, pour qu'en eux se confie celui qui les façonne en vue de fabriquer des idoles muettes ? <sup>19</sup> Malheur à qui dit au morceau de bois : " Réveille-toi! " à la pierre silencieuse : " Sors de ton sommeil! " C'est cela l'oracle ! Placage d'or et d'argent, certes, mais sans un souffle de vie qui l'anime! <sup>20</sup> Mais Yahvé réside dans son temple saint : silence devant lui, terre entière!

---

Saint Augustin (354-430)

évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église  
Les Discours sur les psaumes, Ps 49, §23

---

*« Celui qui vous écoute, m'écoute »*

Quelqu'un, ayant entendu le verset « Offre à Dieu un sacrifice de louange » (Ps 49,14), s'était dit : « Tous les jours, en me levant, j'irai à l'église, j'y chanterai un hymne du matin ; en fin de journée un hymne du soir ; puis chez moi un troisième et un quatrième hymne. Ainsi, je ferai tous les jours un sacrifice de louange et je l'offrirai à mon Dieu ». C'est bien de faire ainsi, si tu le fais vraiment, mais garde-toi de te rassurer sur ce que tu fais, et crains que, tandis que ta langue parle bien devant

Dieu, ta vie ne parle mal devant lui... Prends garde de vivre mal, tout en parlant bien.

Pourquoi cela ? Parce que Dieu dit au pécheur : « Qu'as-tu à réciter mes commandements, à garder mon alliance à la bouche, [toi qui rejettes mes paroles derrière toi] ? » (v. 16-17) Voyez avec quelle crainte nous devons vous parler... Vous, mes frères, vous êtes en sécurité : si vous entendez dire de bonnes choses, c'est Dieu que vous entendez, quelle que soit la bouche qui vous parle. Mais Dieu n'a pas voulu laisser ceux qui parlent sans les reprendre, de peur qu'ils ne s'endorment en sécurité dans une vie de désordre, se disant qu'ils parlent du bien, se disant : « Dieu ne voudra pas nous perdre, nous par qui il a voulu dire de si bonnes choses à son peuple ». Donc, vous qui parlez, qui que vous soyez, écoutez ce que vous dites ; vous qui voulez être écoutés, écoutez-vous, vous les premiers... Puissé-je écouter le premier, puisse-je écouter, écouter mieux que tous « ce que le Seigneur Dieu dit en moi, car il fait entendre des paroles de paix à son peuple » (Ps 84,9).

## 6 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 22, 10-19, 24-30*

<sup>10</sup> Ne pleurez point celui qui est mort, et ne vous lamentez pas à cause de lui; pleurez, pleurez celui qui s'en est allé, car il ne reviendra plus, et ne verra pas le pays de sa naissance! <sup>11</sup> Car ainsi parle Yahvé- Touchant Selmum, fils de Josias, roi de Juda, qui a régné à la place de Josias, son père, et qui est sorti de ce lieu: Il n'y reviendra plus; <sup>12</sup> Au lieu où on l'a emmené captif, il mourra, et il ne reverra plus ce pays.

<sup>13</sup> Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice Et ses étages sans droit, qui fuit travailler son prochain pour rien, sans lui donner son salaire; <sup>14</sup> Qui dit: "Je me bâtirai une maison vaste Et des chambres spacieuses;" Qui y perce beaucoup de fenêtres, la couvre de cèdre Et la peint au vermillon! <sup>15</sup> Es-tu roi parce que tu as la passion du cèdre? Ton père n'a-t-il pas mangé et bu? Il faisait droit et justice, et tout allait bien pour lui; <sup>16</sup> Il jugeait la cause du malheureux et du pauvre, et tout allait bien: N'est-ce pas là me connaître, dit Yahvé? <sup>17</sup> Mais tes yeux et ton coeur ne sont tournés qu'à la rapine, au sang innocent pour le répandre, à l'oppression et à la violence pour les commettre. <sup>18</sup> C'est pourquoi ainsi parle Yahvé Touchant Joakim, fils de Josias, roi de Juda: On ne le pleurera pas, en disant: "Hélas, mon frère! hélas, ma soeur!" On ne pleurera pas sur lui, en disant: "Hélas, seigneur! hélas, majesté!" <sup>19</sup> Il sera enterré comme on enterre un âne, traîné et jeté hors les portes de Jérusalem.

<sup>24</sup> Je suis vivant! dit Yahvé: Quand Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda Serait un anneau à ma main droite, je l'arracherais de là! <sup>25</sup> Je te livrerai aux mains de ceux qui en veulent à ta vie, aux mains de ceux devant qui tu trembles, aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, et aux mains des Chaldéens. <sup>26</sup> Je te jetterai, toi et ta mère qui t'a mis au monde, dans un autre pays où vous n'êtes pas nés, et là vous mourrez. <sup>27</sup> Et au pays où ils aspireront à revenir, ils ne reviendront pas. <sup>28</sup> Est-ce donc un vase méprisé et brisé que cet homme, Jéchonias, ou bien un ustensile de rebut, pour qu'on les ait chassés, lui et sa race, et jetés dans un pays qu'ils ne connaissent pas? <sup>29</sup> Terre, terre, terre, écoute la parole de Yahvé! <sup>30</sup> Ainsi parle Yahvé: Inscrivez-le comme stérile, comme un homme qui ne réussit pas dans ses jours, car



nul de ses descendant ne réussira à s'asseoir Sur le trône de David pour régner sur Juda!

---

Hermas (2e siècle)

Le Pasteur, 10<sup>e</sup> (trad. cf SC 53)

---

*« Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint.  
» « Vous avez reçu en vous la marque de Saint Esprit : ne le contristez pas » (Ep 4,30)*

Quand l'homme indécis échoue dans quelque entreprise, la tristesse envahit son âme, elle afflige le Saint-Esprit et le chasse... Éloigne donc de ton cœur la tristesse et n'étouffe pas l'Esprit Saint qui habite en toi (1 Th 5,19), de peur qu'il n'en appelle à Dieu contre toi et ne te quitte. Car l'Esprit de Dieu, qui a été mis dans ta chair, ne supporte ni la tristesse ni la gêne.

Revêts-toi de la gaieté et fais-en tes délices. Voilà ce qui plaît à Dieu ; voilà ce qu'il accueille favorablement. Car tout homme joyeux agit bien, pense bien et foule aux pieds la tristesse. L'homme triste, au contraire, agit toujours mal ; d'abord, il fait le mal en attristant l'Esprit Saint qui a été donné joyeux à l'homme ; ensuite, il commet une impiété en ne priant pas le Seigneur et en ne le louant pas. Car la prière de l'homme triste n'a jamais la force de monter jusqu'à l'autel de Dieu... Comme le vinaigre, mélangé au vin, lui fait perdre sa bonne saveur, de même la tristesse, mêlée au Saint-Esprit, affaiblit l'efficacité de la prière. Purifie donc ton cœur de cette tristesse pernicieuse, et tu vivras pour Dieu, ainsi que tous ceux qui auront dépouillé la tristesse et revêtu la joie.

## 7 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 19, 1-5.14 – 20, 6*

<sup>19</sup> <sup>1</sup> Ainsi a parlé Yahvé: Va, achète-toi une cru; prends avec toi dans anciens du peuple d'entre les prêtres. <sup>2</sup> Sors vers la vallée du fils de Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la poterie, et là tu publieras les paroles que je te dirai. Tu diras:

<sup>3</sup> Écoutez la parole de Yahvé, rois de Juda et habitants de Jérusalem. Ainsi parle Yahvé des armées, dieu d'Israël: Je vais amener sur ce lieu un malheur Tel, que les oreilles tinteront à qui en entendra parler, <sup>4</sup> Parce qu'ils m'ont abandonné, qu'ils ont aliéné ce lieu, qu'ils y ont offert de l'encens à des dieux étrangers Qu'ils ne connaissaient pas, eux, leurs pères et les rois de Juda, et qu'ils ont rempli ce lieu du sang des innocents. <sup>5</sup> Ils ont bâti des hauts lieux à Baal Pour consumer leurs enfants par le feu en holocauste à Baal; choses que je n'avais pas commandées, ni dites, et qui n'étaient point montées dans ma pensée.

<sup>14</sup> Jérémie revint de Topheth où Yahvé l'avait envoyé prophétiser, et s'étant placé dans le parvis de la maison de Yahvé, il dit à tout le peuple. <sup>15</sup> "Ainsi parle Yahvé des armées le Dieu d'Israël: Je vais faire venir sur cette ville et sur toutes les villes de son ressort tous les malheurs que j'ai annoncés contre elle, parce qu'ils ont raidi leur cou pour ne point obéir à mes paroles."

<sup>20</sup> <sup>1</sup> Le prêtre Phassur, fils d'Emmer, était surveillant en chef de la maison de Yahvé, entendit Jérémie prononcer ces prophéties; <sup>2</sup> et Phassur frappa Jérémie le prophète et le fit mettre aux ceps dans la porte haute de Benjamin, qui est dans la maison de Yahvé. Le lendemain

Phassur fit sortir Jérémie des ceps, <sup>3</sup> et Jérémie .lui dit: Ce n'est plus Phassur que Yahvé t'appelle, mais Magor-Missabib. <sup>4</sup> Car ainsi parle Yahvé: Je ferai de toi un objet de terreur Pour toi-même et pour tous tes amis; ils tomberont sous l'épée de leurs ennemis, et tes yeux le verront; je livrerai aussi tout Juda aux mains du roi de Babylone, qui les emmènera captifs à Babylone Et les frappera de l'épée. <sup>5</sup> Je livrerai toutes les richesses de cette ville, tous ses produits, tous ses objets précieux Et tous les trésors des rois de Juda, je les livrerai aux mains de leurs ennemis, et ils les pilleront, les enlèveront, et les emmèneront à Babylone. <sup>6</sup> Et toi, Phassur, et tous ceux qui habitent dans ta maison, vous irez, en captivité; tu iras à Babylone, et là, tu mourras, là tu seras enterré, toi et tous tes amis auxquels tu as prophétisé le mensonge.

---

Benoît XVI

pape de 2005 à 2013

Encyclique « Deus caritas est », § 9-11

---

### *« Tous deux ne feront plus qu'un »*

Dans la Bible, la relation de Dieu avec Israël est illustrée par les métaphores des fiançailles et du mariage ; et par conséquent, l'idolâtrie est adultère et prostitution... Mais l'amour-eros de Dieu pour l'homme est en même temps totalement l'amour-agapè. Non seulement parce qu'il est donné absolument gratuitement, sans aucun mérite préalable, mais encore parce qu'il est un amour qui pardonne... Dans la Bible, donc, nous nous trouvons d'une part devant une image strictement métaphysique de Dieu : Dieu est en absolu la source originaire de tout être ; mais ce principe créateur de toutes choses, la raison

primordiale, est d'autre part quelqu'un qui aime avec toute la passion d'un véritable amour. De la sorte, l'amour-eros est ennobli au plus haut point, mais, en même temps, il est ainsi purifié jusqu'à se fondre avec l'amour-agapè... La première nouveauté de la foi biblique consiste dans cette image de Dieu ; la deuxième, qui lui est essentiellement liée, nous la trouvons dans l'image de l'homme.

Le récit biblique de la création parle de la solitude du premier homme, Adam, aux côtés duquel Dieu veut placer une aide... L'idée que l'homme serait en quelque sorte incomplet de par sa constitution, à la recherche, dans l'autre, de la partie qui manque à son intégrité, à savoir l'idée que c'est seulement dans la communion avec l'autre sexe qu'il peut devenir « complet », est sans aucun doute présente. Le récit biblique se conclut ainsi sur une prophétie concernant Adam : « À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un » (Gn 2,24).

Deux aspects sont ici importants : l'eros est comme enraciné dans la nature même de l'homme ; Adam est en recherche et il « quitte son père et sa mère » pour trouver sa femme ; c'est seulement ensemble qu'ils représentent la totalité de l'humanité, qu'ils deviennent « une seule chair ». Le deuxième aspect n'est pas moins important : selon une orientation qui a son origine dans la création, l'eros renvoie l'homme au mariage, à un lien caractérisé par l'unicité et le définitif ; ainsi, et seulement ainsi, se réalise sa destinée profonde. À l'image du Dieu du monothéisme, correspond le mariage monogamique. Le mariage fondé sur un amour exclusif et définitif devient l'icône de la relation de Dieu avec son peuple et

récioproquement : la façon dont Dieu aime devient la mesure de l'amour humain.

## 8 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 23, 9-17. 21-24*

<sup>9</sup> Mon coeur est brisé au-dedans de moi, tous mes os tremblent; en présence de Yahvé et de sa parole sainte, je suis comme un homme ivre, comme un homme pris de vin. <sup>10</sup> Car le pays est rempli d'adultères; car à cause de la malédiction, le pays est en deuil; les pâturages du désert sont desséchés; ces hommes courent au mal; ils n'ont de force que pour l'injustice. <sup>11</sup> Prophètes et prêtres sont des profanes, et dans ma maison même j'ai trouvé leur méchanceté, dit Yahvé. <sup>12</sup> Aussi leur chemin sera pour eux Comme des lieux glissants et ténébreux; ils seront poussés, ils tomberont; car j'amènerai sur eux le malheur L'année où je les visiterai, dit Yahvé.

<sup>13</sup> Dans les prophètes de Samarie, j'avais vu de la sottise; ils prophétisaient par Baal, et ils égaraient mon peuple d'Israël; <sup>14</sup> Mais dans les prophètes de Jérusalem, j'ai vu des choses horribles; ils commettent l'adultère; ils marchent dans le mensonge; ils affermissent les mains des méchants Afin qu'aucun d'eux ne revienne de sa méchanceté; ils sont tous pour moi comme Sodome, et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe. <sup>15</sup> C'est pourquoi ainsi parle Yahvé des armées touchant les prophètes: Je vais leur faire manger de l'absinthe Et leur faire boire des eaux empoisonnées; car c'est des prophètes de Jérusalem Que la profanation est venue dans tout le pays.

<sup>16</sup> Ainsi parle Yahvé des armées: N'écoutez pas les paroles des prophètes Qui vous prophétisent, qui vous dupent; ils disent les visions de leur propre coeur, et non ce qui sort de la bouche de Yahvé. <sup>17</sup> Ils disent à ceux qui me méprisent: "Yahvé a dit: Vous aurez la paix;" Et à tous ceux qui suivent l'obstination de leur coeur, ils disent: "Il ne vous arrivera aucun mal." <sup>21</sup> Je n'ai pas envoyé ces prophètes, et ils courent! Je ne leur ai point parlé, et ils prophétisent!

<sup>22</sup> S'ils avaient assisté à mon conseil, ils auraient fait entendre mes paroles à mon peuple; ils les auraient ramenés de leur voie mauvaise, de la méchanceté de leurs actions. <sup>23</sup> Ne suis-je un Dieu que de près, dit Yahvé, et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin? <sup>24</sup> Un homme peut-il se cacher dans une cachette Sans que je le voie, dit Yahvé? Est-ce que je ne remplis pas, moi, le ciel et la terre, dit Yahvé?

---

Saint Grégoire le Grand (v. 540-604)

pape et docteur de l'Église

Expos. sur les 7 psaumes de la pénitence, PL  
79, 581(trad. Brésard, 2000 ans C, p. 176)

---

*« Il le vit et fut saisi de pitié »*

Ô Seigneur Jésus, puisses-tu avoir la bonté de t'approcher de moi, poussé par la pitié. Descendant de Jérusalem à Jéricho, tu tombes des hauteurs en nos bas-fonds, d'un lieu où les êtres sont pleins de vie, dans un pays de malades. Vois : je suis tombé entre les mains des anges de ténèbres qui non seulement m'ont ôté le vêtement de la grâce, mais après m'avoir roué de coups, m'ont laissé à demi-mort. Puisses-tu panser les plaies de mes péchés,

après m'avoir donné l'espérance de retrouver la santé, de peur qu'elles n'empirent si je venais à perdre l'espoir de la guérison. Puisses-tu m'oindre de l'huile de ton pardon et verser sur moi le vin de la componction. Si tu me chargeais sur ta propre monture, c'est alors que tu « relèverais le faible de la terre », que tu « retirerais le pauvre du fumier » (Ps 112,7).

Car tu es celui qui a porté nos péchés, celui qui a payé pour nous une dette que tu n'avais pas contractée. Si tu me conduisais dans l'auberge de ton Église, tu m'y nourrirais du repas de ton Corps et de ton Sang. Si tu prenais soin de moi, je ne désobéirais plus à tes ordres, je n'attirerais plus sur moi la rage des bêtes en fureur. Car j'ai grand besoin de tes soins, tant que je porte cette chair sujette au péché. Écoute-moi donc, moi le Samaritain dépouillé et blessé, pleurant et gémissant, t'appelant et criant avec David : « Pitié pour moi, ô Dieu, selon ta grande tendresse ! » (Ps 50,3)

## 9 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 25, 15-17.27-38*

<sup>15</sup> Car ainsi m'a parlé Yahvé, dieu d'Israël: Prend de ma main cette coupe du vin de ma colère et fais-la boire à toutes les nations vers lesquelles je t'en verrai. <sup>16</sup> Elles en boiront, elles chancelleront, elles seront prises de folie devant l'épée que j'enverrai au milieu d'elles. <sup>17</sup> Je pris la coupe des mains de Yahvé et je la fis boire à toutes les nations vers lesquelles Yahvé m'envoyait. <sup>27</sup> Tu leur diras: Ainsi parle Yahvé des années, dieu d'Israël: Buvez, enivrez-vous, vomissez et tombez pour ne plus vous relever, devant l'épée que j'envoie au milieu de vous. <sup>28</sup> Et s'ils refusent de prendre de ta main la coupe pour boire,

tu leur diras: Ainsi parle Yahvé: Vous boirez!<sup>29</sup> Car c'est dans la ville sur laquelle mon nom est invoqué que je commence à sévir, et vous seriez impunis? Vous ne serez pas impunis, car j'appelle l'épée sur tous les habitants de la terre, dit Yahvé.<sup>30</sup> Et toi, tu leur prophétiseras toutes ces choses, et tu leur diras:

Yahvé rugit du haut du ciel; de sa demeure sainte il fait retentir sa voix; il rugit contre son domaine; il répète à tous les habitants de la terre Le cri des vendangeurs qui foulent le raisin.<sup>31</sup> Le bruit en est arrivé jusqu'au bout de la terre; car Yahvé fait le procès à toutes les nations, il entre en jugement avec toute chair; il livre les méchants au glaive, dit Yahvé.

<sup>32</sup> Ainsi parle Yahvé des armées: Voici que le malheur va passer de nation à nation, une grande tempête s'élève des extrémités de la terre;<sup>33</sup> Et il y aura des tués de Yahvé en ce jour-là D'un bout à l'autre de la terre; ils ne seront ni pleurés, ni ramassés, ni enterrés; ils seront du fumier sur le sol.<sup>34</sup> Hurlez, pasteurs, et criez; roulez-vous dans la poussière; chefs du troupeau, car le temps est venu pour vous d'être égorgés; je vous disperserai et vous tomberez comme des vases de prix.<sup>35</sup> Plus de retraite pour les pasteurs, plus de refuge pour les chefs du troupeau.<sup>36</sup> On entend les cris des pasteurs Et les hurlements des chefs du troupeau, car Yahvé ravage leur pâture.<sup>37</sup> Les campagnes paisibles sont, dévastées Par le feu de la colère de Yahvé;<sup>38</sup> Il quitte sa retraite, comme un lion son fourré; leur pays va être désolé par le glaive destructeur, par le feu de la colère de Yahvé.



---

**Sainte Élisabeth de la Trinité (1880-1906)**

carmélite

**Dernière Retraite, 10e – 11e jours (in OC, Cerf 1991, p.173s)**

---

*« Marie, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole »*

Pour que rien ne me sorte du beau silence du dedans, [je garderai] toujours la même condition, le même isolement, la même séparation, le même dépouillement. Si mes désirs, mes craintes, mes joies ou mes douleurs... ne sont pas parfaitement ordonnés à Dieu, je ne serai pas solitaire, il y aura du bruit en moi ; il faut donc l'apaisement, le « sommeil des puissances », l'unité de l'être. « Écoute, ma fille, prête l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père, et le Roi sera épris de ta beauté » (Ps 44,11-12)... « Oublier son peuple » c'est difficile, il me semble ; car ce peuple c'est tout ce monde qui fait pour ainsi dire partie de nous-mêmes : c'est la sensibilité, les souvenirs, les impressions, etc. ... Quand l'âme a fait cette rupture, quand elle est libre de tout cela, le Roi est épris de sa beauté...

Le Créateur, en voyant le beau silence qui règne en sa créature, en la considérant toute recueillie..., la fait passer en cette solitude immense, infinie, en ce « lieu spacieux » chanté par le prophète (Ps 17,20) et qui n'est autre que lui-même... « Je la conduirai dans la solitude et je lui parlerai au cœur. » (Os 2,16) La voici, cette âme entrée en cette vaste solitude où Dieu va se faire entendre « Sa parole, dit saint Paul, est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucun glaive à deux tranchants : elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit,

jusque dans les jointures et dans les moelles. » (He 4,12) C'est donc elle directement qui achèvera le travail du dépouillement dans l'âme...

Mais ce n'est pas tout de l'entendre, cette parole, il faut la garder ! (Jn 14,23) Et c'est en la gardant que l'âme sera « sanctifiée dans la vérité » (Jn 17,17) ; c'est là le désir du Maître... À celui qui garde sa parole, n'a-t-il pas fait cette promesse : « Mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure » ? (Jn 14,23) C'est toute la Trinité qui habite dans l'âme qui l'aime en vérité, c'est-à-dire en gardant sa parole.

## 10 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 36, 1-3.21-31*

<sup>1</sup> La quatrième année de Joakim, fils de Josias, roi de Juda, la parole de Yahvé fut adressée à Jérémie de la part de Yahvé, en ces termes: <sup>2</sup> "Prends un volume, et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, contre Juda et contre toutes les nations depuis que je t'ai parlé, depuis les jours de Josias jusqu'aujourd'hui. <sup>3</sup> Peut-être que, quand la maison de Juda entendra tout le mal que j'ai à dessein de leur faire, ils se détourneront chacun de sa mauvaise voie, et je pardonnerai leur iniquité et leur péché."

<sup>21</sup> Le roi envoya Judi pour prendre le volume, et quand Judi l'eut pris dans la chambre d'Elisama, le secrétaire, il le lut aux oreilles du roi et aux oreilles de tous les chefs qui se tenaient devant lui. <sup>22</sup> Or le roi était assis dans l'appartement d'hiver, au neuvième mois, et le brasier était allumé devant lui. <sup>23</sup> Dès que Judi eut lu trois ou quatre colonnes, le roi coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta au feu dans le brasier, jusqu'à ce que

tout le volume fût consumé par le feu du brasier. <sup>24</sup> Le roi et tous ses serviteurs qui entendirent toutes ces paroles n'en furent point effrayés et ne déchirèrent point leurs vêtements. <sup>25</sup> Pourtant Elnathan, Dalaïas et Gamarïas avaient fait des instances auprès du roi pour qu'il ne brûlât pas le volume; mais il ne les avait pas écoutés. <sup>26</sup> Puis le roi ordonna à Jérémie l, fils du roi, et à Séraïas, fils d'Ezriel, et à Sélémias, fils d'Abdéel, de saisir Baruch, le secrétaire, et Jérémie, le prophète; mais Yahvé les cacha.

<sup>27</sup> La parole de Yahvé fut adressée à Jérémie, après que le roi eut brûlé le volume et les paroles que Baruch avait écrites sous la dictée de Jérémie, en ces termes: <sup>28</sup> Va prendre un autre volume, et tu y écriras toutes les premières paroles qui étaient dans le premier volume que Joakim, roi de Juda, a brûlé. <sup>29</sup> Et tu diras à Joakim, roi de Juda: Ainsi parle Yahvé: Toi, tu as brûlé ce volume, en disant: "Pourquoi y as-tu écrit que le roi de Babylone viendra certainement, qu'il détruira ce pays et qu'il en fera disparaître hommes et bêtes?" <sup>30</sup> C'est pourquoi Yahvé parle ainsi touchant Joakim, roi de Juda: Il n'aura pas un des siens assis sur le trône de David; et sera jeté dehors, à la chaleur pendant le jour, et au froid pendant la nuit. <sup>31</sup> Je punirai sur lui, sur sa race et sur tous ses serviteurs leur iniquité, et je ferai venir sur eux, sur les habitants de Jérusalem et sur les hommes de Juda, tous les malheurs que je leur ai annoncés sans qu'ils aient voulu m'écouter.

---

Bienheureux Columba Marmion (1858-1923)  
abbé

L'union à Dieu dans le Christ d'après les lettres  
de direction de Dom Marmion (Dom R. Thibaut,  
Eds DDB, p. 8, rev.)

---

### *La confiance filiale*

La considération de vos fautes est absolument vraie. Des fautes provenant de la faiblesse, et réellement détestées, n'empêchent pas Dieu de nous aimer. Elles excitent sa Compassion : « Comme un Père a compassion de ses enfants, Dieu a compassion de ceux qui Le craignent... car Il se souvient que nous sommes poussière » (Ps 102, 13.14b).

C'était la grande dévotion de saint Paul de se présenter devant le Père céleste avec toutes ses infirmités, et comme il se regardait toujours comme un membre de Jésus-Christ, ces infirmités étaient celles du Christ : « Je préfère bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la Puissance du Christ habite en moi » (2Cor 12, 9). Efforcez-vous de vous remplir de cet esprit de confiance d'enfant à l'égard de Dieu.

Il me semble que plus je suis intimement uni à notre divin Seigneur, plus Il m'attire vers son Père – plus aussi Il me veut rempli de son esprit filial. C'est tout l'esprit de la Nouvelle Loi : « Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption en qui nous crions : Abba ! Père ! » (Rm 8, 15).

11 Octobre

---

*Du Livre de Jérémie / 24, 1-10*

<sup>1</sup> Yahvé me fit voir deux paniers de figes posés devant le temple de Yahvé; ce fut après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut emmené de Jérusalem et transporté à Babylone Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, les chefs de Juda, les charpentiers et les serruriers. <sup>2</sup> L'un des paniers contenait de très bonnes figes comme le sont les figes de la première récolte; l'autre, des figes très mauvaises, qu'on ne pouvait manger, tant elles étaient mauvaises.

<sup>3</sup> Et Yahvé me dit: "Que vois-tu Jérémie ?" Je répondis: "Des figes; les bonnes figes sont très bonnes, les mauvaises sont très mauvaises et ne peuvent être mangées, tant elles sont mauvaises." <sup>4</sup> Et la parole de Yahvé me fut adressée en ces termes:

<sup>5</sup> Ainsi parle Yahvé, dieu d'Israël: Comme on regarde ces bonnes figes, ainsi je regarderai avec faveur les captifs de Juda Que j'ai envoyés de ce lieu au pays des Chaldéens. <sup>6</sup> J'abaisserai un regard favorable, et je les ramènerai dans ce pays; je les établirai pour ne plus les détruire; je les planterai pour ne plus les arracher. <sup>7</sup> Je leur donnerai un coeur pour me connaître Et savoir que je suis Yahvé; ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, car ils reviendront à moi de tout leur coeur.

<sup>8</sup> Et comme on traite ces mauvaises figes, qu'on ne mange pas, tant elles sont mauvaises, ainsi, dit Yahvé, je traiterai Sédécias, roi de Juda; ses princes et le reste de Jérusalem, ceux qui sont demeurés dans ce pays, et ceux qui habitent au pays d'Égypte. <sup>9</sup> Je les livrerai pour être maltraités et malheureux Dans tous les royaumes de la

terre, pour être un sujet d'opprobre, une fable, une risée, une malédiction Dans tous les lieux où je les chasserai;  
<sup>10</sup> Et j'enverrai sur eux l'épée, la famine et la peste Jusqu'à ce qu'ils aient disparu du sol Que j'avais donné à eux et à leurs pères.

---

### Saint Bonaventure (1221-1274)

franciscain, docteur de l'Église

Commentaire de l'Évangile selon S. Luc, (trad. André Ménard, Études Franciscaines 2008, p.44, rev.)

---

#### *« Mon ami, prête-moi trois pains »*

« Si l'un d'entre vous ayant un ami s'en va le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : “Mon ami, prête-moi trois pains, car l'un de mes amis est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir” » : Selon l'intelligence spirituelle, par cet ami, on entend le Christ. « Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis » (Cf. Jn 15, 15). Il faut aller vers cet ami, de nuit, c'est-à-dire dans le silence de la nuit, comme vint Nicodème au sujet duquel il est dit « qu'il vint trouver Jésus de nuit » (Cf. Jn 3,2). Et en premier lieu parce que dans le silence secret de la nuit, il faut frapper par la prière, selon Isaïe : « La nuit, mon âme te désire » (Is 26,9). Ou bien dans la nuit, c'est-à-dire dans la tribulation, selon Osée : « Dans leurs tribulations, ils se lèveront dès le matin » (Os 5,15 Septante).

En effet, l'ami qui arrive de voyage, c'est notre esprit qui revient à nous aussi souvent qu'il s'est éloigné par les biens temporels. Le plaisir fait s'éloigner cet ami, mais la tribulation le ramène, comme il est dit plus loin, en Luc , au sujet du fils prodigue qui s'est éloigné à cause de la luxure et qui est revenu à cause de la misère (Cf Lc

15,11-32). Celui qui revient rentre en lui-même, mais il se trouve vide de la consolation des nourritures spirituelles.

Pour cet ami affamé, il faut donc demander à l'ami véritable trois pains, c'est-à-dire l'intelligence de la Trinité, soit le nom des trois personnes, afin qu'il trouve sa nourriture dans la connaissance du Dieu unique. Ou bien ces trois pains sont la foi, l'espérance et la charité, par lesquelles est nommée une triple vertu dans l'âme. À leur sujet, au livre des Rois, [on lit] : « Quand tu arriveras au chêne de Tabor, tu y rencontreras trois hommes montant vers Dieu à Béthel, l'un portant trois chevreaux, l'autre trois miches de pain et le dernier portant une outre de vin » (1R 10,3 Septante = 1S 10,3), afin qu'en cela soient comprises l'unité de la grâce et la trinité des vertus par lesquelles l'image de Dieu est formée dans l'âme.

## 12 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 27, 1-15*

<sup>2</sup> Ainsi m'a parlé Yahvé: Fais-toi des liens et des jongs, et mets-les sur ton cou. <sup>3</sup> Puis envoie-les au roi d'Edom, au roi de Moab, au roi des enfants d'Ammon, au roi de Tyr et au roide Sidon par les ambassadeurs qui sont venus à Jérusalem auprès de Sédécias, roi de Juda. <sup>4</sup> Commande-leur de dire à leurs maîtres:

Ainsi parle Yahvé des armées, dieu d'Israël: Voici ce que vous direz à vos maîtres: <sup>5</sup> C'est moi qui par ma puissance et par mon bras étendu ai fait la terre, l'homme et les animaux qui sont sur la face de la terre, et je la donne à qui il me plaît. <sup>6</sup> Maintenant c'est moi qui ai donné toutes ces contrées aux mains de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je lui ai donné même les

animaux des champs pour qu'ils le servent. <sup>7</sup> Toutes les nations lui seront assujetties, à lui, à son fils et au fils de son fils, jusqu'à ce que vienne le temps de son pays, à lui aussi, et que des nations nombreuses et de grands rois l'assujettissent.

<sup>8</sup> La nation et le royaume qui ne se soumettront pas à lui, nabuchodonosor, roi de Babylone, cette nation, je la visiterai par l'épée, par la famine et par la peste, dit Yahvé, jusqu'à ce que je l'achève par sa main. <sup>9</sup> Et vous, n'écoutez pas vos prophètes, ni vos devins, ni vos songes, ni vos augures, ni vos magiciens, qui vous disent: "Vous ne serez pas assujettis au roi de Babylone."

<sup>10</sup> Car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent, pour vous éloigner de votre pays, pour que je vous chasse et que vous périissiez. <sup>11</sup> Mais la nation qui mettra son cou sous le joug du roi de Babylone, pour le servir, je la laisserai en repos dans son pays, dit Yahvé: elle le cultivera et y demeurera.

<sup>12</sup> J'adressai exactement les mêmes paroles à Sédécias, lui disant: Mettez vos couds sous le joug du roi de Babylone; servez-le, lui et son peuple, et vous vivrez.

<sup>13</sup> Pourquoi mourriez-vous, toi et ton peuple, par l'épée, par la famine et par la peste, comme Yahvé l'a dit, de la nation qui ne voudra pas servir le roi de Babylone?

<sup>14</sup> N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous disent: "Vous ne serez point assujettis au roi de Babylone ; " car c'est le mensonge qu'ils vous prophétisent. <sup>15</sup> Je ne les ai point envoyés, dit Yahvé, et ils prophétisent fausement en mon nom, afin que je vous chasse et que vous périissiez, vous et les prophètes qui vous prophétisent.



---

Catéchisme de l'Église catholique  
§ 691-693 ; 699-700

---

### *Le doigt de Dieu*

Le nom, les appellations et les symboles de l'Esprit Saint : « Saint-Esprit », tel est le nom propre de celui que nous adorons et glorifions avec le Père et le Fils. L'Église l'a reçu du Seigneur et le professe dans le baptême de ses nouveaux enfants (Mt 28,19). Le terme « Esprit » traduit le terme hébreu « ruah » qui, dans son sens premier, signifie souffle, air, vent. Jésus utilise justement l'image sensible du vent pour suggérer à Nicodème la nouveauté transcendante de celui qui est personnellement le Souffle de Dieu, l'Esprit divin (Jn 3,5-8). D'autre part, Esprit et Saint sont des attributs divins communs aux Trois Personnes divines...

Jésus, lorsqu'il annonce et promet la venue de l'Esprit Saint, le nomme le « Paraclet », littéralement : « celui qui est appelé auprès ». « Paraclet » est traduit habituellement par « Consolateur », Jésus étant le premier consolateur. Le Seigneur lui-même appelle l'Esprit Saint « l'Esprit de Vérité »... On trouve chez saint Paul les appellations : l'Esprit de la promesse, l'Esprit d'adoption, l'Esprit du Christ, l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de Dieu, et chez saint Pierre, l'Esprit de gloire.

Les symboles de l'Esprit Saint : [L'eau. L'onction. Le feu. La nuée et la lumière. Le sceau. La colombe.]

La main. C'est en imposant les mains que Jésus guérit les malades et bénit les petits enfants. En son nom, les apôtres feront de même. Mieux encore, c'est par l'imposition des mains des apôtres que l'Esprit Saint est donné. L'Épître aux Hébreux met l'imposition des mains au nombre des articles fondamentaux de son enseignement.

Ce signe de l'effusion toute-puissante de l'Esprit Saint, l'Église l'a gardé dans ses épicleses sacramentelles.

Le doigt. « C'est par le doigt de Dieu que [Jésus] expulse les démons ». Si la Loi de Dieu a été écrite sur des tables de pierre « par le doigt de Dieu » (Ex 31,18), « la lettre du Christ », remise aux soins des apôtres, « est écrite avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs » (2Co 3,3). L'hymne « Veni, Creator Spiritus » invoque l'Esprit Saint comme « le doigt de la droite du Père ».

## 13 Octobre

---



### *Du Livre de l'Apocalypse / 27, 1-15*

<sup>1</sup> Un signe grandiose apparut au ciel : une Femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête ; <sup>2</sup> elle est enceinte et crie dans

les douleurs et le travail de l'enfantement. <sup>3</sup> Puis un second signe apparut au ciel : un énorme Dragon rouge feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème. <sup>4</sup> Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né. <sup>5</sup> Or la Femme mit au monde un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ; et son enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône, <sup>6</sup> tandis que la Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie mille deux cent soixante jours.

<sup>7</sup> Alors, il y eut une bataille dans le ciel : Michel et ses Anges combattirent le Dragon. Et le Dragon riposta, avec ses Anges, <sup>8</sup> mais ils eurent le dessous et furent chassés du ciel. <sup>9</sup> On le jeta donc, l'énorme Dragon, l'antique Serpent, le Diable ou le Satan, comme on l'appelle, le séducteur du monde entier, on le jeta sur la terre et ses Anges furent jetés avec lui. <sup>10</sup> Et j'entendis une voix clamer dans le ciel : " Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ, puisqu'on a jeté bas l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu. <sup>11</sup> Mais eux l'ont vaincu par le sang de l'Agneau et par la parole dont ils ont témoigné, car ils ont méprisé leur vie jusqu'à mourir. <sup>12</sup> Soyez donc dans la joie, vous, les cieux et leurs habitants. Malheur à vous, la terre et la mer, car le Diable est descendu chez vous, frémissant de colère et sachant que ses jours sont comptés. "

<sup>13</sup> Se voyant rejeté sur la terre, le Dragon se lança à la poursuite de la Femme, la mère de l'Enfant mâle. <sup>14</sup> Mais elle reçut les deux ailes du grand aigle pour voler au désert jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être

nourrie un temps et des temps et la moitié d'un temps.

<sup>15</sup> Le Serpent vomit alors de sa gueule comme un fleuve d'eau derrière la Femme pour l'entraîner dans ses flots.

<sup>16</sup> Mais la terre vint au secours de la Femme : ouvrant la bouche, elle engloutit le fleuve vomi par la gueule du Dragon. <sup>17</sup> Alors, furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus.

---

### Les trois secrets de la Vierge de Fatima

---

#### 1

« Notre-Dame ouvrit de nouveau les mains, comme les deux derniers mois. Le reflet [de la lumière] parut pénétrer la terre et nous vîmes comme un océan de feu. Plongés dans ce feu nous voyions les démons et les âmes [des damnés]. Celles-ci étaient comme des braises transparentes, noires ou bronzées, ayant formes humaines. Elles flottaient dans cet incendie, soulevées par les flammes qui sortaient d'elles-mêmes, avec des nuages de fumée. Elles retombaient de tous côtés, comme les étincelles dans les grands incendies, sans poids ni équilibre, au milieu des cris et des gémissements de douleur et de désespoir qui horrifiaient et faisaient trembler de frayeur. (C'est à la vue de ce spectacle que j'ai dû pousser ce cri : "Aïe !" que l'on dit avoir entendu de moi.) Les démons se distinguaient par des formes horribles et répugnantes d'animaux effrayants et inconnus, mais transparents comme de noirs charbons embrasés.

« Cette vision ne dura qu'un moment, grâce à notre bonne Mère du Ciel qui, lors de la première apparition,

nous avait promis de nous emmener au Ciel. Sans quoi, je crois que nous serions morts d'épouvante et de peur. »

## 2

« Effrayés, et comme pour demander secours, nous levâmes les yeux vers Notre-Dame qui nous dit avec bonté et tristesse :

« Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et on aura la paix. La guerre va finir. Mais si on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI, en commencera une autre pire. Quand vous verrez une nuit illuminée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne qu'il va punir le monde de ses crimes, par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père.

« Pour empêcher cela, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis. Si on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.

« À la fin mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera donné au monde un certain temps de paix.

« Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc.»

## 3

« Après les deux parties que j'ai déjà exposées, nous vîmes à gauche de Notre-Dame, un peu plus haut, un Ange avec une épée de feu à la main gauche ; elle scintillait, émettait des flammes qui paraissaient devoir incendier le monde ; mais elles s'éteignaient au contact de l'éclat que, de sa main droite, Notre-Dame faisait jaillir vers lui : l'Ange, désignant la terre de sa main droite, dit d'une voix forte :

“ Pénitence, Pénitence, Pénitence ! ”

« Et nous vîmes dans une lumière immense qui est Dieu : “ quelque chose de semblable à l'image que renvoie un miroir quand une personne passe devant ” : un Évêque vêtu de Blanc.

“ Nous eûmes le pressentiment que c'était le Saint-Père. ”

« Plusieurs autres Évêques, Prêtres, religieux et religieuses gravissaient une montagne escarpée, au sommet de laquelle était une grande Croix de troncs bruts comme si elle était en chêne-liège avec l'écorce ; le Saint-Père, avant d'y arriver, traversa une grande ville à moitié en ruine et, à moitié tremblant, d'un pas vacillant, affligé de douleur et de peine, il priait pour les âmes des cadavres qu'il trouvait sur son chemin ; parvenu au sommet de la montagne, prosterné à genoux au pied de la grande Croix, il fut tué par un groupe de soldats qui lui tirèrent plusieurs coups et des flèches, et de la même manière moururent les uns après les autres les Évêques, Prêtres, religieux et religieuses, et divers laïcs, des messieurs et des dames de rangs et de conditions différentes.

« Sous les deux bras de la Croix, il y avait deux Anges, chacun avec un vase de cristal à la main, dans

lequel ils recueillaient le sang des Martyrs, et avec lequel ils arrosaient les âmes qui s'approchaient de Dieu. »

## 14 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 28, 1-17*

<sup>1</sup> Cette même année, au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda, la quatrième année, le cinquième mois, le prophète Hananias, fils d'Azur, de Gabaon, me dit dans la maison de Yahvé, en présence des prêtres et de tout le peuple: <sup>2</sup> Ainsi parle Yahvé des armées, dieu d'Israël: J'ai brisé le joug du roi de Babylone. <sup>3</sup> Encore deux ans, et je ramènerai dans ce lieu tous les ustensiles de la maison de Yahvé, que Nabuchodonosor, roi de Babylone, a enlevés de ce lieu et qu'il a emportés à Babylone. <sup>4</sup> Et je ferai revenir dans ce lieu Jéchonias, fils de Joakim, roi de Juda, et tous les captifs de Juda-qui sont allés à Babylone, dit Yahvé, car je briserai le joug du roi de Babylone. <sup>5</sup> Jérémie le prophète répondit à Hananias le prophète, en présence des prêtres et en présence de tous ceux qui se tenaient dans la maison de Yahvé; <sup>6</sup> Jérémie le prophète dit: Amen! Ainsi parle Yahvé! Que Yahvé accomplisse les paroles que tu viens de prophétiser, en ramenant de Babylone en ce lieu les ustensiles de Yahvé: et tous les captifs! <sup>7</sup> Toutefois entends cette parole que je prononce à tes oreilles et aux oreilles de tout le peuple:

<sup>8</sup> Les prophètes qui ont paru avant moi et avant toi, dès les temps anciens, ont prophétisé à de nombreux pays et à de grands royaumes la guerre, le malheur et la peste. <sup>9</sup> Quant au prophète qui prophétise la paix, ce sera

lorsque s'accomplira sa parole que ce prophète sera reconnu comme véritablement envoyé par Yahvé.

<sup>10</sup> Alors Hananias le prophète prit le joug de dessus le cou de Jérémie le prophète, et le brisa. <sup>11</sup> Et Hananias dit devant tout le peuple: Ainsi parle Yahvé: C'est ainsi que dans deux ans je briserai de dessus le cou de toutes les nations le joug de Nabuchodonosor, roi de Babylone. - Et Jérémie le prophète s'en alla. <sup>12</sup> Après que Hananias le prophète eut brisé le joug de dessus le cou de Jérémie le prophète, la parole de Yahvé fut adressée à Jérémie en ces termes: <sup>13</sup> Va, dis à Hananias: Ainsi parle Yahvé: Tu as brisé un joug de bois, et tu as fait à sa place un joug de fer. <sup>14</sup> Car ainsi parle Yahvé des armées, dieu d'Israël: Je mets un joug de fer sur le coude de toutes les nations, pour qu'elles soient assujetties à Nabuchodonosor, et elles lui seront assujetties; je lui ai donné même les animaux des champs.

<sup>15</sup> Puis Jérémie le prophète dit à Hananias le prophète: Ecoute, hananias: Yahvé ne t'a pas envoyé, et tu as fait que ce peuple se confie au mensonge. <sup>16</sup> C'est pourquoi ainsi parle Yahvé: Je te renvoie de la face de la terre; cette année même tu mourras, car tes paroles sont une révolte contre Yahvé. Et Hananias le prophète mourut cette même année, au septième mois.



---

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407)

prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

Homélie 63 sur St Matthieu ; PG 58,603 (trad. cf. Marc commenté, DDB 1986, p. 104)

---

*« Tu auras un trésor au ciel »*

Le Christ avait dit au jeune homme : « Si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements » (Mt 19,17). Il demande : « Lesquels ? », non pour le mettre à l'épreuve, loin de là ; il suppose qu'il y aura pour lui, à côté des commandements de la Loi de Moïse, d'autres commandements qui lui procureront la vie ; c'était la preuve de son désir ardent. Quand Jésus lui eut énoncé les commandements de la Loi, le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé avec soin dès ma jeunesse ». Et il ne s'en tint pas là, il demanda : « Que me manque-t-il encore ? » (Mt 19,20), ce qui était le signe même de son désir ardent. Ce n'est pas une petite âme qui estime qu'il lui manque encore quelque chose, qui trouve insuffisant l'idéal proposé pour rejoindre l'objet de son propre désir.

Et que va dire le Christ ? Il propose quelque chose de grand ; il propose d'abord la récompense en déclarant : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi ». Vois-tu quel prix, quelles couronnes il propose pour cette course sportive ? ... Pour l'attirer il lui montre une récompense de grande valeur et il remet le tout à son jugement. Ce qui pourrait sembler pénible, il le laisse dans l'ombre. Avant de parler de combats et d'efforts, il lui montre la récompense : « Si tu veux être parfait » dit-il : voilà la gloire, voilà le bonheur ! ...

« Tu auras un trésor dans les cieux ; puis viens, suis-moi » : voilà la récompense, la récompense superbe de marcher à la suite du Christ, d'être son compagnon et son ami ! Ce jeune homme estimait les richesses de la terre ; le Christ le conseille de s'en dépouiller, non pas pour s'appauvrir dans le dénuement mais pour l'enrichir davantage.

## 15 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 29, 1-14*

<sup>1</sup> Voici le texte de la lettre que Jérémie le prophète envoya de Jérusalem au reste des anciens en captivité, aux prêtres, aux prophètes et à tout le peuple que Nabuchodonosor avait déporté de Jérusalem à Babylone, <sup>2</sup> après que furent sortis de Jérusalem le roi Jéchonias, la reine-mère, les officiers de la cour, les princes de Juda et de Jérusalem, les charpentiers et les serruriers: <sup>3</sup> il l'envoya par Elasa, fils de Saphan, et Gamarias, fils d'Helcias, que Sédécias, roi de Juda, avait député à Babylone auprès de Nabuchodonosor, roi de Babylone. Elle disait:

<sup>4</sup> Ainsi parle Yahvé des armées, dieu d'Israël, à tous les captifs que j'ai exilés de Jérusalem à Babylone: <sup>5</sup> Bâtittez des maisons et habitez-les; plantez des jardins et mangez-en les fruits. <sup>6</sup> Prenez des femmes, et ayez des fils et des filles; prenez des femmes pour vos fils, et donnez des maris à vos filles, et qu'elles enfantent des fils et des filles; multipliez-vous dans ce pays, et ne diminuez pas. <sup>7</sup> Recherchez le bien de la ville où je vous ai menés en captivité, et priez Yahvé pour elle, car son bien sera votre bien. <sup>8</sup> Car ainsi parle Yahvé: Ne vous laissez pas séduire par vos prophètes qui sont au milieu de vous, ni

par vos devins, et n'écoutez pas les songes que vous vous donnez. <sup>9</sup> C'est faussement qu'ils vous prophétisent en mon nom; je ne les ai pas envoyés, dit Yahvé. <sup>10</sup> Car voici ce que dit Yahvé: C'est lorsque soixante-dix ans se seront accomplis pour Babylone que je vous visiterai et que j'exécuterai pour vous ma bonne parole, en vous ramenant en ce lieu.

<sup>11</sup> Car moi je connais les pensées que j'ai pour vous, dit Yahvé, pensées de paix, et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. <sup>12</sup> Vous m'appellerez, et vous viendrez, et vous me prierez, et je vous écouterai. <sup>13</sup> Vous me chercherez et vous me trouverez, parce que vous me chercherez de tout votre coeur, <sup>14</sup> et je me laisserai trouver par vous, dit Yahvé; je ramènerai vos captifs, et je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit Yahvé, et je vous ramènerai au lieu d'où je vous ai exilés.

---

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407)

prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

4e Homélie sur 1 Corinthiens

---

### *Le signe de Jonas*

Pleurons pour les païens qui ne comprennent pas le salut que Dieu veut leur donner... Oui, un époux aime moins sa femme que nous n'aimons, nous, tous les hommes et que nous voudrions amener tous les hommes au salut. Pleurons et gémissons sur ces incroyants, parce que pour eux « le langage de la croix est une folie », alors qu'il est en fait « puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (1Co 1,18.24)...

Regarde, ô homme ! Pour toi Jésus Christ a pris la forme d'un esclave (Ph 2,7), pour toi il est mort sur une croix, pour toi il est ressuscité. Et tu dis qu'il est impossible de croire en un tel amour, d'adorer un tel Dieu, alors que ce Roi a fait pour toi, son ennemi, ce que parmi nous un père, un fils ou un ami n'aurait pas fait pour toi ? ...

Quand je dis : « Mon Dieu a été attaché à une croix », le païen répond : « La raison ne peut pas admettre cela. Il souffre, il se laisse crucifier ; il ne peut donc pas se sauver lui-même ? ... S'il ne peut pas se sauver lui-même, comment peut-il sauver les autres ? (cf Mt 27,42) Tout cela est contraire à la raison. » C'est vrai ; la croix est un mystère au-dessus de la raison humaine, elle est le signe d'une puissance au-delà de notre compréhension... Quand, après avoir été jetés dans la fournaise, les trois Hébreux ont triomphé des flammes (Dn 3), c'était plus prodigieux que s'ils n'y avaient pas été précipités. Que Jonas soit englouti par une baleine, c'est naturel, c'est normal ; mais Jonas vivant dans le ventre du monstre, voilà le prodige. De même, le Christ prouvait mieux sa divinité en triomphant de la mort du sein même de la mort qu'en refusant de mourir.

## 16 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 37, 21 ; 38, 14-23*

<sup>37 21</sup> Le roi Sédécias donna l'ordre de garder Jérémie dans la cour de la prison et de lui donner chaque jour une miche de pain, de la rue des boulangers, jusqu'à ce que tout le pain de la ville fût consommé. Ainsi Jérémie demeura dans la cour de la prison.<sup>38 14</sup> Alors le roi Sédécias envoya chercher Jérémie, le prophète, et se le fit amener

à la troisième entrée de la maison de Yahvé; et le roi dit à Jérémie : "J'ai une chose à te demander; ne me cache rien." <sup>15</sup> Jérémie répondit à Sédécias: "Si je te le dis, ne me feras-tu pas sûrement mourir? Et si je te donne un conseil, tu ne m'écouteras pas." <sup>16</sup> Le roi Sédécias fit en secret ce serment à Jérémie : "Yahvé est vivant, lui qui nous a donné cette vie! Je ne te ferai point mourir, et je ne te livrerai point à ces hommes qui en veulent à ta vie."

<sup>17</sup> Alors Jérémie dit à Sédécias: "Ainsi parle Yahvé des armées, dieu d'Israël: Si tu sors pour te rendre au roi de Babylone, tu auras la vie sauve; cette ville ne sera pas brûlée; tu vivras toi et ta maison. <sup>18</sup> Mais si tu ne sors pas vers les chefs du roi de Babylone, cette ville sera livrée aux mains des Chaldéens, qui la brûleront, et toi tu ne leur échapperas point." <sup>19</sup> Le roi Sédécias dit à Jérémie : "Je crains les Juifs qui ont passé aux Chaldéens; on me livrera à eux, et ils feront de moi leur jouet."

<sup>20</sup> Jérémie répondit: "On ne te livrera pas. Obéis, je te prie, à la voix de Yahvé dans ce que je te dis; tu t'en trouveras bien, et tu vivras. <sup>21</sup> Mais si tu refuses de sortir, voici ce que Yahvé m'a révélé: <sup>22</sup> toutes les femmes qui sont restées de la maison du roi de Juda, seront menées aux chefs du roi de Babylone, et elles te diront: Tes conseillers complaisants t'ont séduit et dominé; ils ont enfoncé tes pieds dans la roue et se sont esquivés. <sup>23</sup> Toutes tes femmes et tes enfants vont être menés aux Chaldéens, et toi-même tu ne leur échapperas pas, mais tu seras pris par le roi de Babylone, et tu auras brûlé cette ville."

---

**Saint Jean de la Croix (1542-1591)**

carme, docteur de l'Église

Avis et sentences (n° 26 in OC, Cerf 1990,  
p.272)

---

*« Dieu fait aussi l'intérieur... Alors tout sera pur  
pour vous »*

Prière de l'âme embrasée d'amour : Seigneur Dieu, mon Bien-Aimé ! Si le souvenir de mes péchés t'empêche de m'accorder la grâce que je sollicite, accomplis ta volonté, car c'est là ce que je préfère. Et cependant, j'ose t'en supplier : donne lieu à ta bonté, à ta miséricorde, de resplendir dans le pardon que tu m'accorderas. Si ce sont mes œuvres que tu attends pour m'accorder l'objet de ma requête, donne-les-moi en les opérant toi-même en moi. Joins-y les peines que tu voudras bien accepter, et qu'elles viennent...

Qui pourra, mon Dieu, s'affranchir des modes et des termes vulgaires, si tu ne l'élèves toi-même jusqu'à toi en pureté d'amour ? Comment montera jusqu'à toi l'homme engendré, nourri dans les bassesses, si tu ne l'élèves, Seigneur, de cette même main qui l'a formé ? Tu ne retireras point, mon Dieu, ce que tu m'as une fois donné en me donnant ton Fils unique, Jésus Christ, en qui tu m'as donné tout ce que je peux désirer. Aussi je veux me réjouir, car tu ne tarderas pas, si je t'espère véritablement.

Et toi, qu'attends-tu, puisque dès maintenant tu peux aimer Dieu dans ton cœur ?

Les cieux sont à moi et la terre est à moi. À moi les nations, à moi les justes, à moi les pécheurs. Les anges sont à moi et la Mère de Dieu est à moi. Tout est à moi.

Dieu est à moi et pour moi, puisque le Christ est à moi et tout entier pour moi (cf 1Co 3,22-23).

Après cela, que demandes-tu et que cherches-tu, mon âme ? Tout est à toi et entièrement pour toi. Sois fière et ne t'arrête pas aux miettes qui tombent de la table de ton Père.

Sors et glorifie-toi de ta gloire. Réjouis-toi, et tu obtiendras ce que ton cœur demande (Ps 36,4).

## 17 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 32, 6-10.16.24-25.36-40*

<sup>6</sup> Jérémie dit: La parole de Yahvé m'a été adressée en ces termes: <sup>7</sup> Voici Hanaméel, fils de Sellum ton oncle, qui vient vers toi pour te dire: "Achète-toi mon champ qui est à Anathoth, car tu as le droit de rachat pour l'acquérir." <sup>8</sup> Hanaméel, fils de mon oncle, vint donc vers moi selon la parole de Yahvé, dans la cour des gardes et il me dit: "Achète, je te prie, mon champ qui est à Anathoth, dans le territoire de Benjamin, car tu as le droit d'héritage et de rachat; achète-le pour toi." Alors je connus que c'était là une parole de Yahvé. <sup>9</sup> J'acquis donc de Hanaméel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesais l'argent, dix-sept sicles d'argent. <sup>10</sup> Puis je passai l'acte et je le scellai; je pris des témoins et je pesai l'argent dans la balance.

<sup>16</sup> Après que j'eus remis l'acte d'acquisition à Baruch, fils de Néri, j'adressai cette prière à Yahvé: <sup>24</sup> Vois, les terrasses de siège atteignent la ville; vaincue par l'épée, la famine et la peste, elle va être livrée aux Chaldéens qui l'attaquent; ce que tu as dit est arrivé, et tu le vois.

<sup>25</sup> Et toi, seigneur Yahvé, tu m'as dit: "Achète-toi ce champ à prix d'argent, et prends des témoins"; et la ville

est livrée aux mains des Chaldéens!<sup>36</sup> Maintenant donc, touchant cette ville dont vous dites: Elle sera livrée aux Chaldéens, réduite par l'épée, la famine et la peste, Yahvé parle ainsi:<sup>37</sup> Je les rassemblerai de tous les pays où je les aurai chassés Dans ma colère, dans mon indignation et dans mon grand courroux; je les ramènerai dans ce lieu Et je les y ferai habiter en sécurité.<sup>38</sup> Ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu.<sup>39</sup> Je leur donnerai un même coeur et une même voie, afin qu'ils me craignent toujours Pour leur bonheur et celui de leurs enfants après eux.<sup>40</sup> Je ferai avec eux une alliance éternelle, pour ne pas me détourner d'eux Et cesser de leur faire du bien, et je mettrai ma crainte dans leur coeur Pour qu'ils ne se détournent pas de moi.

---

Bienheureux John Henry Newman (1801-1890)  
cardinal, théologien, fondateur de l'Oratoire en Angleterre  
Sermon « Ceremonies of the Church » ; PPS,  
vol. 2, n°7

---

### *La tradition et la volonté de Dieu*

Peu importe la façon dont nous apprenons à connaître la volonté de Dieu, que ce soit par l'Écriture, par la tradition apostolique, ou par ce que saint Paul appelle la « nature » (cf Rm 1,20), pourvu que nous soyons sûrs que c'est bien sa volonté. En réalité, Dieu nous révèle le contenu de la foi par l'inspiration, parce que c'est de l'ordre surnaturel. Mais il nous révèle les questions pratiques du devoir moral par notre propre conscience et notre raison divinement guidée.

Les questions de pure forme, il nous les révèle par la tradition de l'Église, par l'usage qui nous les fait mettre en pratique, bien qu'elles ne relèvent pas de l'Écriture.



Ceci pour répondre à la question que nous pouvons nous poser nous-mêmes : « Pourquoi donc observer des rites et des formes que l'Écriture ne prescrit pas ? » L'Écriture nous transmet ce qu'il faut croire, ce vers quoi il faut tendre, ce que nous devons maintenir. Mais elle ne dit pas la façon concrète de le faire. Puisque nous ne pouvons le faire que de telle ou telle façon précise, nous sommes bien forcés d'ajouter quelque chose à ce que nous dit l'Écriture. Elle nous recommande par exemple de nous réunir pour la prière et elle lie son efficacité... à l'union des cœurs. Mais comme elle n'indique pas le moment ni le lieu de la prière, l'Église doit compléter ce que l'Écriture s'est contentée de prescrire de façon générale...

On peut dire que la Bible nous donne l'esprit de notre religion ; l'Église, elle, doit façonner le corps où cet esprit s'incarne... La religion n'existe pas de façon abstraite... Les gens qui essaient d'adorer Dieu d'une manière (disent-ils) « purement spirituelle » finissent en fait par ne plus l'adorer du tout... L'Écriture donc nous donne l'esprit de notre dévotion, et l'Église son corps. Et comme nous ne pouvons pas voir l'esprit d'un homme sans l'intermédiaire de son corps, ainsi nous ne pouvons pas comprendre l'objet de notre foi sans sa forme extérieure.

## 18 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 30, 18 – 31, 6*

<sup>30 18</sup> Ainsi parle Yahvé: Je vais rétablir les tentes de Jacob Et j'aurai compassion de leurs demeures; les villes seront rebâties sur leur colline Et les palais assis à leur place. <sup>19</sup> Il en sortira des chants de louange Et des cris d'allégresse. Je les multiplierai, et ils ne seront plus en petit nombre; je les glorifierai, et ils ne seront plus

méprisés. <sup>20</sup> Ses fils seront comme autrefois; son assemblée sera affermie devant moi, et je châtierai tous ses oppresseurs. <sup>21</sup> Son chef sera un des siens, et son dominateur sortira de son sein; je le ferai venir et il s'approchera de moi; car quel est l'homme qui disposerait son coeur De manière à s'approcher de moi? dit Yahvé.

<sup>22</sup> Et vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu.

<sup>23</sup> Voici la tempête de Yahvé; la fureur éclate; l'orage se précipite, il fond sur la tête des impies. <sup>24</sup> Le feu de la colère de Yahvé ne cessera pas, qu'il n'ait agi et qu'il n'ait exécuté les desseins de son coeur; vous le comprendrez à la fin des temps. <sup>31</sup> <sup>1</sup> En ce temps-là, dit Yahvé, je serai le Dieu de toutes les familles d'Israël, et ils seront mon peuple.

<sup>2</sup> Ainsi parle Yahvé: Le peuple échappé au glaive a trouvé grâce dans le désert; je veux. Mettre Israël en repos. <sup>3</sup> Yahvé m'est apparu de loin, je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi j'ai prolongé pour toi la miséricorde. <sup>4</sup> Je te bâtirai encore, et tu seras rebâtie, vierge d'Israël; tu prendras encore en main tes tambourins, et tu t'avanceras au milieu des danses joyeuses. <sup>5</sup> Tu planteras encore tes vignes sur les montagnes de Samarie; ceux qui plantent planteront, et ils recueilleront. <sup>6</sup> Car le jour vient où les gardes crieront Sur les montagnes d'Ephraïm: "Levez-vous et montons à Sion Vers Yahvé notre Dieu." Saint Jean Chrysostome (v. 345-407)

---

prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

3ème Homélie sur l'inscription des Actes des Apôtres ; PG 51,87 (trad. coll. Migne, n° 66, p. 132)

---

*Saint Luc, évangéliste : « J'ai décidé...d'écrire pour toi un exposé suivi » (1,3)*

La lecture des saintes Écritures est un pré spirituel et un paradis de délices, bien plus agréable que le paradis d'autrefois. Ce paradis, Dieu ne l'a pas planté sur la terre, mais dans les âmes des fidèles. Il ne l'a pas placé dans l'Éden, ni en Orient dans un lieu précis (Gn 2,8), mais il l'a étendu partout sur la terre et l'a déployé jusqu'aux extrémités de la terre habitée. Et puisque tu comprends qu'il a étendu les saintes Écritures sur toute la terre habitée, écoute le prophète qui dit : « Leur voix a retenti par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde » (Ps 18,5; Rm 10,18)...

Ce paradis a aussi une source comme celui d'autrefois (Gn 2,6.10), source d'où naissent d'innombrables fleuves... Qui le dit ? Dieu lui-même qui nous a fait le don de tous ces fleuves : « Celui qui croit en moi, dit-il, selon le mot de l'Écriture, de son sein couleront des fleuves d'eau vive » (Jn 7,38)... Cette source est incomparable non seulement par son abondance, mais encore par sa nature. En effet ce ne sont pas des rivières d'eau, mais les dons de l'Esprit. Cette source se partage entre toutes les âmes des fidèles, mais elle n'en est pas diminuée. Elle est divisée, mais elle n'est pas épuisée... Tout entière chez tous et tout entière en chacun : tels sont en effet les dons de l'Esprit.

Veux-tu savoir quelle est l'abondance de ces rivières ? Veux-tu savoir la nature de ces eaux ? En quoi elles sont différentes des eaux d'ici-bas, parce qu'elles sont meilleures et plus magnifiques ? Écoute à nouveau le Christ parlant à la Samaritaine pour comprendre l'abondance de la source : « L'eau que je donnerai à celui qui croit, dit-il, deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie

éternelle » (Jn 4,14)... Veux-tu aussi connaître sa nature ? Fais-en usage ! Elle n'est pas utile en effet pour la vie d'ici-bas, mais pour la vie éternelle. Passons donc notre temps dans ce paradis : soyons invités à boire à cette source.

## 19 Octobre

---

### *Du Livre de Jérémie / 31, 27-34*

<sup>27</sup> Des jours viennent dit Yahvé, où j'ensemencerais la maison d'Israël et la maison de Juda D'une semence d'homme et d'une semence d'animaux. <sup>28</sup> Et comme j'ai veillé sur eux Pour arracher et pour abattre, pour ruiner, pour détruire et pour faire du mal, ainsi je veillerai sur eux Pour bâtir et pour planter, dit Yahvé. <sup>29</sup> En ces jours-là on ne dira plus: "Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en sont agacées."

<sup>30</sup> Mais chacun mourra pour ses propres iniquités : Tout homme qui mangera des raisins verts, ses dents en seront agacées. <sup>31</sup> Des jours viennent, dit Yahvé, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda Une alliance nouvelle, <sup>32</sup> Non comme l'alliance que je conclus avec leurs pères Le jour où je les pris par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'eux ont rompue, quoique je fusse leur époux.

<sup>33</sup> Car voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit Yahvé: Je mettrai ma loi au dedans d'eux Et je l'écrirai sur leur coeur, et je serai leur Dieu Et ils seront mon peuple. <sup>34</sup> Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: "Connaissez Yahvé;" Car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Yahvé; car je

pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché.

---

Saint [Padre] Pio de Pietrelcina (1887-1968)

capucin

Ep 979-980 (trad. Une Parole, Médiaspaul, p. 28)

---

« *Soyez sans crainte* »

La véritable raison pour laquelle tu ne réussis pas toujours ta méditation, la voici — et je ne me trompe pas ! Tu commences ta méditation dans l'agitation et l'anxiété. Cela suffit pour que tu n'obtiennes jamais ce que tu recherches, car ton esprit n'est pas concentré sur la vérité que tu médites et il n'y a pas d'amour dans ton cœur. Cette anxiété est vaine. Tu n'en retireras qu'une grande fatigue spirituelle et une certaine froideur de l'âme, surtout au niveau affectif. Je ne connais à cela nul autre remède que celui-ci : sortir de cette anxiété. C'est en effet un des obstacles majeurs à la pratique religieuse et à la vie de prière. Elle nous fait courir pour nous faire trébucher.

Je ne veux vraiment pas te dispenser de la méditation simplement parce qu'il te semble que tu n'en retires aucun profit. Au fur et à mesure que tu feras le vide en toi-même, que tu te débarrasseras de cet attachement dans l'humilité, le Seigneur te fera le don de l'oraison qu'il garde dans sa main droite.

20 Octobre

---

*Du Livre de Jérémie / 42, 1-12*

<sup>1</sup> Alors tous les chefs de troupes, ainsi que Johanan, fils de Caréa, Jezonias, fils d'Osaïas, et tout le peuple, petits et grands, <sup>2</sup> s'approchèrent et dirent à Jérémie : "Que notre prière soit agréée devant toi, et intercède en notre faveur auprès de Yahvé, ton Dieu, pour tout ce reste de Juda; car, de beaucoup que nous étions, nous sommes réduits à un petit nombre, comme tes yeux nous voient; <sup>3</sup> et que Yahvé, ton Dieu, nous indique le chemin que nous devons suivre et ce que nous avons à faire."

<sup>4</sup> Jérémie, le prophète, leur répondit: "J'ai entendu; je vais prier Yahvé, votre Dieu, selon votre demande, et tout ce que Yahvé vous répondra, je vous le ferai connaître, sans vous rien cacher." <sup>5</sup> Ils dirent à Jérémie : "Que Yahvé soit un témoin véritable et fidèle contre nous, si nous ne faisons pas tout ce que Yahvé, ton Dieu, nous aura mandé par toi. <sup>6</sup> Que ce soit du bien ou du mal, nous obéirons à la voix de Yahvé, vers qui nous t'envoyons; afin qu'il nous arrive du bien, en obéissant à la voix de Yahvé, notre Dieu."

<sup>7</sup> Au bout de dix jours, la parole de Yahvé fut adressée à Jérémie, le prophète. <sup>8</sup> Il appela Johanan, fils de Caréa, tous les chefs de troupes qui étaient avec lui, et tout le peuple, petits et grands, et il leur dit: <sup>9</sup> Ainsi, parle Yahvé, dieu d'Israël, vers qui vous m'avez envoyé pour lui porter votre prière: Si vous continuez à demeurer dans ce pays, je vous établirai et ne vous détruirai point, je vous planterai et ne vous arracherai point, car je me repens du mal que je vous ai fait. <sup>10</sup> Ne craignez pas le roi de Babylone, dont vous avez peur; ne le craignez point, dit Yahvé, car Je suis avec vous pour vous sauver et vous délivrer de sa

main. <sup>12</sup> Je vous ferai obtenir compassion, et il aura compassion de vous, et il vous fera retourner dans votre pays.

---

Lettre de l'Église de Smyrne sur le martyre de saint Polycarpe (69-155)

évêque

(trad. Quéré, Pères apostoliques, Seuil 1980, p. 241 ; cf SC 10)

---

*« L'Esprit Saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire »*

Au moment où Polycarpe pénétra dans le stade, une voix retentit du ciel : « Courage, Polycarpe, et sois fort ». Personne ne vit qui parlait, mais ceux d'entre les nôtres qui étaient présents avaient entendu la voix... Quand la foule sut qui était ce captif, les cris redoublèrent. Le proconsul lui demanda si c'était lui Polycarpe. Oui, répondit-il. Et l'autre d'essayer de lui arracher son reniement : « Respecte ton grand âge... Jure par la fortune de César, rétracte-toi... Maudis le Christ. » Polycarpe répondit : « Voilà quatre-vingt-six ans que je le sers, et il ne m'a fait aucun mal. Comment pourrais-je outrager mon roi et mon sauveur ? »

Et comme l'autre revenait à la charge..., Polycarpe reprit : « Puisque tu t'es mis en tête de me faire jurer par la fortune de César, comme tu dis, et que tu feins d'ignorer qui je suis, entends-le de moi franchement : je suis chrétien. Et si tu veux apprendre la sagesse de ma religion, accorde-moi un jour et écoute-moi. » « Persuade le peuple », répliqua le proconsul. « Avec toi, j'estime que je peux discuter. Car nous avons appris à marquer aux autorités et aux magistrats établis par Dieu le respect qui leur est dû, à condition que celui-ci ne se retourne pas

contre nous. Mais ces gens-là, ils manquent trop de dignité pour que je m'explique devant eux. »

« J'ai des fauves, reprit le proconsul, je te jetterai sous leur dent, si tu n'abjures pas. — Appelle-les, répondit Polycarpe. — Tu méprises les bêtes ? Tu t'obstines ? Je te livrerai aux flammes. » Polycarpe lui dit : « Tu me menaces d'un feu qui brûle une heure et s'éteint. Car tu ne connais pas le feu du jugement futur et du châtement éternel qui attend les impies. Mais pourquoi tardes-tu ? Fais à ton idée ».

Les événements se précipitèrent ; en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ce fut une ruée vers les ateliers et les bains où les gens ramassèrent bois et fagots... Lorsque le bûcher fut dressé, Polycarpe se dépouilla lui-même de ses vêtements et dénoua sa ceinture. Il voulut aussi délayer ses sandales, ce qu'il ne faisait pas d'habitude, parce que les fidèles volaient à son aide... Ce grand saint avait suscité, bien avant son martyre, une immense vénération.

## 21 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiél / 1, 3-12.26-28*

<sup>3</sup> la parole de Yahvé fut adressée au prêtre Ézéchiél, fils de Buzi, au pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar. C'est là que la main de Yahvé fut sur lui. <sup>4</sup> Je regardai : c'était un vent de tempête soufflant du nord, un gros nuage, un feu jaillissant, avec une lueur autour, et au centre comme l'éclat du vermeil au milieu du feu. <sup>5</sup> Au centre, je discernai quelque chose qui ressemblait à quatre animaux dont voici l'aspect : ils avaient une forme humaine. <sup>6</sup> Ils avaient chacun quatre faces et chacun quatre ailes. <sup>7</sup> Leurs jambes étaient droites et leurs sabots



étaient comme des sabots de boeuf, étincelants comme l'éclat de l'airain poli.<sup>8</sup> Sous leurs ailes, il y avait des mains humaines tournées vers les quatre directions, de même que leurs faces et leurs ailes à eux quatre.<sup>9</sup> Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre; ils ne se tournaient pas en marchant : ils allaient chacun devant soi.

<sup>10</sup> Quant à la forme de leurs faces, ils avaient une face d'homme, et tous les quatre avaient une face de lion à droite, et tous les quatre avaient une face de taureau à gauche, et tous les quatre avaient une face d'aigle.

<sup>11</sup> Leurs ailes étaient déployées vers le haut; chacun avait deux ailes se joignant et deux ailes lui couvrant le corps;

<sup>12</sup> et ils allaient chacun devant soi; ils allaient là où l'esprit les poussait, ils ne se tournaient pas en marchant.

<sup>26</sup> Au-dessus de la voûte qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose qui avait l'aspect d'une pierre de saphir en forme de trône, et sur cette forme de trône, dessus, tout en haut, un être ayant apparence humaine.<sup>27</sup> Et je vis comme l'éclat du vermeil, quelque chose comme du feu près de lui, tout autour, depuis ce qui paraissait être ses reins et au-dessus; et depuis ce qui paraissait être ses reins et au-dessous, je vis quelque chose comme du feu et une lueur tout autour;<sup>28</sup> l'aspect de cette lueur, tout autour, était comme l'aspect de l'arc qui apparaît dans les nuages, les jours de pluie. C'était quelque chose qui ressemblait à la gloire de Yahvé. Je regardai, et je tombai la face contre terre; et j'entendis la voix de quelqu'un qui me parlait.

---

Saint Jean Chrysostome (v. 345-407)

prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

Homélie contre les Anoméens, 8, 6 ; PG 48, 776  
(trad. Delhougne, Les Pères commentent, p. 299)

---

*« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi  
mais pour servir et donner sa vie »*

En convoitant les premières places, les plus hautes charges et les honneurs les plus élevés, les deux frères Jacques et Jean voulaient, à mon avis, avoir autorité sur les autres. C'est pourquoi Jésus s'oppose à leur prétention. Il met à nu leurs pensées secrètes en leur disant : « Celui qui veut être le premier sera le serviteur de tous ». Autrement dit : « Si vous ambitionnez le premier rang et les plus grands honneurs, recherchez le dernier rang, appliquez-vous à devenir les plus simples, les plus humbles et les plus petits de tous. Mettez-vous après les autres. Telle est la vertu qui vous procurera l'honneur auquel vous aspirez. Vous en avez près de vous un exemple éclatant, 'puisque le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude' (Mc 10,45). Voilà comment vous obtiendrez gloire et célébrité. Voyez ce qui m'arrive : je ne recherche ni honneur ni gloire, et pourtant le bien que je réalise ainsi est infini ».

Nous le savons : avant l'incarnation du Christ et son abaissement, tout était perdu, tout était corrompu ; mais, après qu'il se soit humilié, il a tout relevé. Il a aboli la malédiction, détruit la mort, ouvert le paradis, mis à mort le péché, déverrouillé les portes du ciel pour y ramener les prémices de notre humanité. Il a propagé la foi

partout dans le monde. Il a chassé l'erreur et rétabli la vérité. Il a fait monter sur un trône royal les prémices de notre nature. Le Christ est l'auteur de biens infiniment nombreux, que ni ma parole, ni aucune parole humaine ne saurait décrire. Avant son abaissement, il n'était connu que des anges, mais, depuis qu'il s'est humilié, la race humaine tout entière l'a reconnu.

22 Octobre

---

*Du Livre d'Ézéchiël / 2, 8 – 3, 11*

<sup>2 8</sup> Et toi, fils d'homme, écoute ce que je vais te dire, ne sois pas rebelle comme cette engeance de rebelles. Ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner. "<sup>9</sup> Je regardai, et voici qu'une main était tendue vers moi, tenant un volume roulé. <sup>10</sup> Il le déploya devant moi : il était écrit au recto et au verso; il y était écrit : " Lamentations, gémissements et plaintes. "

<sup>3 1</sup> Il me dit : " Fils d'homme, ce qui t'est présenté, mange-le; mange ce volume et va parler à la maison d'Israël. " <sup>2</sup> J'ouvris la bouche et il me fit manger ce volume, <sup>3</sup> puis il me dit : " Fils d'homme, nourris-toi et rassasie-toi de ce volume que je te donne. " Je le mangeai et, dans ma bouche, il fut doux comme du miel.

<sup>4</sup> Alors il me dit : " Fils d'homme, va-t'en vers la maison d'Israël et tu leur porteras mes paroles. <sup>5</sup> Ce n'est pas vers un peuple au parler obscur et à la langue difficile que tu es envoyé, c'est vers la maison d'Israël. <sup>6</sup> Ce n'est pas vers des peuples nombreux, au parler obscur et à la langue difficile, dont tu n'entendrais pas les paroles - si je t'envoyais vers eux, ils t'écouteraient - <sup>7</sup> mais la maison d'Israël ne veut pas t'écouter, car elle ne veut pas m'écouter. Toute la maison d'Israël n'est que fronts endurcis et coeurs obstinés. <sup>8</sup> Voici que je rends ton visage aussi dur

que leur visage, et ton front aussi dur que leur front; <sup>9</sup> je rends ton front dur comme le diamant, qui est plus dur que le roc. N'aie pas peur d'eux, sois sans crainte devant eux, car c'est une engeance de rebelles. "

<sup>10</sup> Puis il me dit : " Fils d'homme, toutes les paroles que je te dirai, reçois-les dans ton coeur, écoute de toutes tes oreilles, <sup>11</sup> et va-t'en vers les exilés, vers les enfants de ton peuple, pour leur parler. Tu leur diras : "Ainsi parle le Seigneur Yahvé", qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas. "

---

## DIALOGUE DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE SUR LA PROVIDENCE

---

### *L'amour incompréhensible de Dieu pour l'humanité.*

Mon très doux Seigneur, de grâce, tourne tes regards miséricordieux vers ton peuple et le corps mystique de ton Église. Car une plus grande gloire s'attachera à ton nom, si tu pardonnes à une telle multitude de tes créatures et non pas à moi seule, misérable, qui ai tellement offensé ta majesté. ~ Comment pourrais-je me consoler en croyant que je possède la vie, alors que ton peuple serait dans la mort, en voyant les ténèbres des péchés envelopper ton épouse tout aimable, à cause de mes défauts et de ceux de tes autres créatures ?

Je veux donc et je demande comme une grâce sans pareille que tu lui fasses miséricorde, par cet amour incompréhensible qui t'a poussé à créer l'homme à ton image et ressemblance. ~ Quel motif avais-tu d'établir l'homme dans une telle dignité ? Certainement, c'est uniquement l'amour incompréhensible par lequel tu as considéré ta créature en toi-même et tu t'en es épris. ~ Mais

je sais bien que la faute du péché lui a fait perdre, en toute justice, la dignité dans laquelle tu l'avais établie. ~

Mais toi, poussé par le même amour, en voulant réconcilier gracieusement le genre humain avec toi, tu nous as donné la parole de ton Fils unique, qui a vraiment été entre nous et toi un réconciliateur et un médiateur. Il a été notre justice parce qu'il a châtié en les prenant sur lui toutes nos injustices et nos crimes, en vertu de l'obéissance que toi, Père éternel, lui as imposée lorsque tu as décidé qu'il revêtirait notre humanité. ~ Abîme incompréhensible de ton amour ! Quel cœur pourrait être assez dur pour rester indifférent et ne pas être déchiré en considérant qu'une telle grandeur est descendue jusqu'à une telle profondeur, une telle bassesse, celle de notre humanité !

Nous sommes ton image et tu es devenu notre image par ton union avec l'homme, tu as voilé ta divinité éternelle en prenant la chair d'Adam, misérable et pécheresse. D'où vient cela ? Uniquement de ton amour inexprimable. C'est donc par cet amour incompréhensible que j'implore humblement ta majesté, de toutes les forces de mon âme, pour que tu fasses gracieusement miséricorde à tes misérables créatures.

## 23 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiel / 5, 5-16*

<sup>5</sup> Ainsi parle le Seigneur Yahvé : C'est Jérusalem que j'ai placée au milieu des nations, environnée de pays étrangers. <sup>6</sup> Elle s'est rebellée avec perversité contre mes coutumes plus que les nations, et contre mes lois plus que les pays qui l'entourent. Car ils rejettent mes coutumes, et mes lois, ils ne les pratiquent pas. <sup>7</sup> C'est

pourquoi, ainsi parle le Seigneur Yahvé : Parce que votre tumulte est pire que celui des nations qui vous entourent, parce que vous ne pratiquez pas mes lois et que vous n'observez pas mes coutumes, et que vous n'observez pas non plus les coutumes des nations qui vous entourent, <sup>8</sup> eh bien! ainsi parle le Seigneur Yahvé : Moi aussi je me déclare contre toi et, aux yeux des nations, j'exécuterai mes jugements au milieu de toi. <sup>9</sup> J'agirai chez toi comme jamais je n'ai agi et comme je n'agirai plus jamais, à cause de toutes tes abominations. <sup>10</sup> C'est pourquoi des pères dévoreront leurs enfants, au milieu de toi, et des enfants dévoreront leurs pères. Je ferai justice de toi et je disperserai à tous les vents tout ce qui reste de toi.

<sup>11</sup> C'est pourquoi, par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, aussi vrai que tu as souillé mon sanctuaire par toutes tes horreurs et toutes tes abominations, moi aussi je rejetterai sans un regard de pitié, moi non plus je n'épargnerai pas. <sup>12</sup> Un tiers de tes habitants mourra de la peste et périra par la famine au milieu de toi, un tiers tombera par l'épée autour de toi, et j'en disperserai un tiers à tous les vents, en tirant l'épée derrière eux. <sup>13</sup> Ma colère sera satisfaite, j'assouvirai sur eux ma fureur et je me vengerai; alors ils sauront que moi, Yahvé, j'ai parlé dans ma jalousie, quand je satisferai ma colère sur eux.

<sup>14</sup> Je ferai de toi une ruine, un objet de raillerie parmi les nations qui t'entourent, aux yeux de tous les passants.

<sup>15</sup> Tu seras un objet de raillerie et d'outrages, un exemple, un objet de stupeur pour les nations qui t'entourent, lorsque de toi je ferai justice avec colère et fureur, avec des châtiments furieux. Moi, Yahvé, j'ai dit. <sup>16</sup> En envoyant contre eux les flèches redoutables de la famine, qui seront votre perte - car je les enverrai pour vous perdre et

j'ajouterai contre vous la famine - je détruirai votre réserve de pain.

---

### Saint Vincent de Paul (1581-1660)

prêtre, fondateur de communautés religieuses

Entretiens aux Filles de la Charité, 31/07/1634  
(Tome IX, Éd. Gabalda, 1923, p.6. Conférence  
du 31 juillet 1634)

---

### *Petits moyens faciles pour se mettre en présence de Dieu*

Vous voyez, mes filles, la fidélité que vous devez à Dieu. L'exercice de votre vocation consiste dans le souvenir fréquent de la présence de Dieu ; et pour vous le faciliter, servez-vous des avertissements que le son de l'horloge vous donnera, et lors faites quelque acte d'adoration. Faire cet acte, c'est dire en votre cœur : « Mon Dieu, je vous adore », ou bien : « mon Dieu, vous êtes mon Dieu », « mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur », « je voudrais, ô mon Dieu, que tout le monde vous connût et honorât pour honorer les mépris que vous avez souffert sur terre ». Au commencement de votre acte, vous pouvez fermer les yeux pour vous recueillir.

### 24 Octobre

---

#### *Du Livre d'Ézéchiel / 8, 1-6.16-18*

<sup>1</sup> La sixième année, au sixième mois, le cinquième du mois, j'étais assis chez moi et les anciens de Juda étaient assis devant moi; c'est là que la main du Seigneur Yahvé s'abattit sur moi. <sup>2</sup> Je regardai : il y avait un être qui avait l'apparence d'un homme. Depuis ce qui paraissait être ses

reins et au-dessous, c'était du feu, et depuis ses reins et au-dessus, c'était quelque chose comme une lueur, comme l'éclat du vermeil.<sup>3</sup> Il étendit une forme de main et me prit par une mèche de cheveux; l'esprit m'enleva entre ciel et terre et m'emmena à Jérusalem, en des visions divines, à l'entrée du porche intérieur qui regarde le nord, là où se trouve le siège de l'idole de la jalousie, qui provoque la jalousie.

<sup>4</sup> Or voici que la gloire du Dieu d'Israël était là; elle avait l'aspect de ce que j'avais vu dans la vallée.<sup>5</sup> Il me dit : " Fils d'homme, lève les yeux vers le nord. " Je levai les yeux vers le nord, et voici qu'au nord du porche de l'autel il y avait cette idole de la jalousie, à l'entrée.<sup>6</sup> Il me dit : " Fils d'homme, vois-tu ce qu'ils font ? toutes les abominations affreuses que la maison d'Israël pratique ici pour m'éloigner de mon sanctuaire ? Et tu verras encore d'autres abominations affreuses.

<sup>16</sup> Il m'emmena vers le parvis intérieur du Temple de Yahvé. Et voici qu'à l'entrée du sanctuaire de Yahvé, entre le vestibule et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au sanctuaire de Yahvé, regardant vers l'orient. Ils se prosternaient vers l'orient, devant le soleil.<sup>17</sup> Et il me dit : " As-tu vu, fils d'homme ? N'est-ce pas assez pour la maison de Juda de pratiquer les abominations auxquelles ils se livrent ici ? Or ils emplissent le pays de violence, ils provoquent encore ma colère : les voici qui approchent le rameau de leur nez.<sup>18</sup> Moi aussi, j'agirai avec fureur; je n'aurai pas un regard de pitié et je n'épargnerai pas. Ils auront beau crier d'une voix forte à mes oreilles, je ne les écouterai pas. "



---

Bienheureux John Henry Newman (1801-1890)  
cardinal, théologien, fondateur de l'Oratoire en Angleterre  
PPS, t. 6, n°17 « Waiting for Christ »

---

*« Tenez-vous prêts »*

« Voici que je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements » dit le Seigneur (Ap 16,15)... Quand le Christ dit que sa venue est proche et pourtant qu'elle viendra subitement, de façon inattendue, il dit que pour nous cette attente paraîtra longue... Comment se fait-il que le christianisme sans cesse défaille, et que pourtant il dure ? Dieu seul le sait, lui qui le veut ainsi, c'est un fait ; et il n'y a pas de paradoxe à affirmer que ce temps de l'Église a duré presque deux mille ans, qu'il peut durer encore longtemps, et que cependant il marche vers sa fin, qu'il peut même finir n'importe quel jour. Et le Seigneur veut que nous restions tournés de tout notre être vers l'imminence de son retour ; il s'agit de vivre comme si ce qui peut arriver n'importe quand devait arriver de nos jours.

Avant la venue du Christ, le temps se déroulait autrement : le Sauveur devait venir et apporter son achèvement ; la religion avançait vers cet achèvement. Les révélations se succédaient... ; le temps était mesuré par la parole des prophètes, qui se succédaient... Le peuple de l'alliance ne devait pas l'attendre tout de suite, mais après le séjour en Canaan et la captivité en Égypte, après l'exode au désert, les juges et les rois, au bout des délais fixés pour l'introduire en ce monde. Ces délais fixés étaient reconnus, et les révélations successives comblaient ce temps d'attente.

Mais une fois le Christ venu, comme le Fils en sa propre maison, avec son Évangile parfait, rien ne reste à

achever, sinon le rassemblement de ses saints. Aucune doctrine plus parfaite ne peut être dévoilée. La lumière et la vie des hommes est apparue ; le Christ est mort et ressuscité. Plus rien ne reste à faire...; la fin des temps est donc arrivée. Aussi, bien qu'un certain intervalle doive intervenir entre le premier et le dernier avènement du Christ, désormais le temps ne compte plus... Il ne marche plus vers la fin, il la côtoie plutôt sans cesse, toujours aussi près d'elle que s'il tendait vers elle... Le Christ est donc toujours à nos portes, aussi proche aujourd'hui qu'il y a dix-huit siècles, et pas plus proche qu'alors, pas même plus proche que lorsqu'il viendra.

## 25 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiel / 10, 18-22 ; 11, 14-23*

<sup>10 18</sup> La gloire de Yahvé sortit de sur le seuil du Temple et s'arrêta sur les chérubins. <sup>19</sup> Les chérubins levèrent leurs ailes et s'élevèrent de terre à mes yeux, en sortant, les roues avec eux. Ils s'arrêtèrent à l'entrée du porche oriental du Temple de Yahvé, et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, au-dessus. <sup>20</sup> C'était l'animal que j'avais vu sous le Dieu d'Israël au fleuve Kebar, et je sus que c'étaient des chérubins. <sup>21</sup> Chacun avait quatre faces et chacun quatre ailes, avec des formes de mains humaines sous leurs ailes. <sup>22</sup> Leurs faces étaient semblables aux faces que j'avais vues près du fleuve Kebar. Chacun allait droit devant soi.

<sup>11 14</sup> Alors la parole de Yahvé me fut adressée en ces termes : <sup>15</sup> Fils d'homme, c'est à chacun de tes frères, à tes parents et à la maison d'Israël tout entière que les habitants de Jérusalem disent : " Restez loin de Yahvé, c'est à nous que le pays fut donné en patrimoine ". <sup>16</sup> C'est

pourquoi, dis : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Oui, je les ai éloignés parmi les nations, je les ai dispersés dans les pays étrangers et j'ai été pour eux un sanctuaire, quelque temps, dans le pays où ils sont venus. <sup>17</sup> C'est pourquoi, dis : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous réunirai de tous les pays où vous avez été dispersés et je vous donnerai la terre d'Israël.

<sup>18</sup> Ils y viendront et en extirperont toutes les horreurs et les abominations. <sup>19</sup> Je leur donnerai un seul coeur et je mettrai en eux un esprit nouveau : j'extirperai de leur chair le coeur de pierre et je leur donnerai un coeur de chair, <sup>20</sup> afin qu'ils marchent selon mes lois, qu'ils observent mes coutumes et qu'ils les mettent en pratique. Alors ils seront mon peuple et moi je serai leur Dieu.

<sup>21</sup> Quant à ceux dont le coeur est attaché à leurs horreurs et à leurs abominations, je leur demanderai compte de leur conduite, oracle du Seigneur Yahvé. <sup>22</sup> Alors les chérubins levèrent leurs ailes, et les roues allaient avec eux, tandis que la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, au-dessus. <sup>23</sup> La gloire de Yahvé s'éleva du milieu de la ville et s'arrêta sur la montagne qui se trouve à l'orient de la ville.

---

Saint Jérôme (347-420)

prêtre, traducteur de la Bible, docteur de l'Église

Commentaire sur Matthieu I, 34-37 ; SC 242

(trad. SC p 207-209 rev.)

---

### *Jésus, cause de division entre les hommes*

Le Christ annonce maintenant ce qui va suivre sa prédication. Face au christianisme, le monde entier s'est divisé, les uns se sont dressés contre les autres. Chaque

maison eut ses incroyants, ses croyants ; une guerre bonne fut apportée pour rompre une paix mauvaise. Il est écrit dans la Genèse que Dieu procéda à peu près ainsi contre les hommes rebelles qui, venus de l'Orient, élevaient hâtivement une tour pour pénétrer dans les hauteurs du ciel (Cf. Gn 11,1-9): Il mit chez eux la guerre. D'où la prière de David : disperse, Seigneur, les peuples qui veulent la guerre (Cf. Ps 67(68),31).

L'ordre est nécessaire en toute affection. Aime ton père, aime ta mère, aime tes fils après Dieu. S'il devient inévitable de mettre en balance l'amour de ses parents et de ses enfants avec l'amour de Dieu sans qu'il soit possible de les conserver tous les deux, alors, ne pas préférer les siens est pitié envers Dieu.

## 26 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiel / 12, 1-16*

<sup>1</sup> La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes :  
<sup>2</sup> Fils d'homme, tu habites au milieu d'une engeance de rebelles qui ont des yeux pour voir et ne voient point, des oreilles pour entendre et n'entendent point, car c'est une engeance de rebelles. <sup>3</sup> Et toi, fils d'homme, fais-toi un bagage d'exilé et pars en exil sous leurs yeux. Tu partiras du lieu où tu te trouves vers un autre lieu, à leurs yeux. Peut-être reconnaîtront-ils qu'ils sont une engeance de rebelles. <sup>4</sup> Tu arrangeras tes affaires comme un bagage d'exilé, de jour, à leurs yeux. Et toi, tu sortiras le soir, à leurs yeux, comme sortent les exilés. <sup>5</sup> À leurs yeux, fais un trou dans le mur, par où tu sortiras. <sup>6</sup> À leurs yeux, tu chargeras ton ballot sur l'épaule et tu sortiras dans l'obscurité; tu te couvriras le visage pour ne pas voir le pays, car j'ai fait de toi un présage pour la maison d'Israël.

<sup>7</sup> J'agis donc selon l'ordre que j'avais reçu; j'arrangeai mes affaires comme un bagage d'exilé, de jour, et le soir je fis un trou dans le mur avec la main; puis je sortis dans l'obscurité et je chargeai mon ballot sur l'épaule, à leurs yeux. <sup>8</sup> Alors la parole de Yahvé me fut adressée, le matin, en ces termes : <sup>9</sup> Fils d'homme, la maison d'Israël, cette engeance de rebelles, ne t'a-t-elle pas dit : " Que fais-tu là ? " <sup>10</sup> Dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Cet oracle est prononcé à Jérusalem et dans toute la maison d'Israël où ils résident.

<sup>11</sup> Dis : Je suis votre présage; comme j'ai fait, il leur sera fait; ils iront en déportation, en exil. <sup>12</sup> Le prince qui est parmi eux chargera son bagage sur ses épaules, dans l'obscurité, et sortira par le mur qu'on percera pour faire une sortie; il se couvrira le visage pour ne pas voir de ses yeux le pays. <sup>13</sup> J'étendrai mon filet sur lui et il sera pris dans mon rets; je le mènerai à Babylone, au pays des Chaldéens, mais il ne le verra pas et il y mourra. <sup>14</sup> Tout ce qui forme son entourage, sa garde et toutes ses troupes, je les disperserai à tous les vents et je tirerai l'épée derrière eux. <sup>15</sup> Et ils sauront que je suis Yahvé lorsque je les disséminerai parmi les nations et que je les disperserai dans les pays étrangers. <sup>16</sup> Mais je laisserai quelques-uns d'entre eux qui échapperont à l'épée, à la famine et à la peste pour raconter toutes leurs abominations parmi les nations où ils se rendront, afin qu'elles sachent que je suis Yahvé.

---

**Saint Augustin (354-430)**

évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église  
Sermon 109 ; PL 38,636 (trad Delhougne, Les  
Pères commentent, p. 15)

---

*« Le temps où nous sommes, pourquoi ne savez-vous pas le juger ? »*

Nous venons d'entendre l'évangile où Jésus critique ceux qui savaient reconnaître l'aspect du ciel, mais n'étaient pas capables de découvrir le temps où il était urgent de croire au Royaume des cieux. C'est aux juifs qu'il disait cela, mais cette parole parvient jusqu'à nous. Or le Seigneur Jésus Christ lui-même a commencé ainsi sa prédication : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 4,17). Jean Baptiste, son précurseur, avait commencé de la même façon : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 3,2). Et maintenant le Seigneur les blâme parce qu'ils ne veulent pas se convertir alors que le Royaume des cieux est proche...

C'est à Dieu de savoir quand viendra la fin du monde : quoi qu'il en soit, c'est maintenant le temps de la foi... Pour chacun de nous le temps est proche, parce que nous sommes mortels. Nous marchons au milieu des dangers. Si nous étions de verre, nous les redouterions moins. Quoi de plus fragile qu'un récipient de verre ? Pourtant on le conserve et il dure des siècles, car on redoute pour lui une chute, mais non pas la vieillesse ni la fièvre. Nous sommes donc plus fragiles et plus faibles, et cette fragilité nous fait craindre chaque jour tous les accidents qui sont constants dans la vie des hommes. Et s'il n'y a pas d'accidents, il y a le temps qui marche. L'homme évite les heurts ; évite-t-il la dernière heure ? Il évite ce qui

vient de l'extérieur ; peut-il chasser ce qui naît au-dedans de lui ? Parfois n'importe quelle maladie le domine subitement. Enfin, l'homme aurait-il été épargné toute sa vie, lorsqu'à la fin la vieillesse est venue, il n'y a plus de délai.

## 27 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiel / 13, 1-14*

<sup>1</sup> La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes :  
<sup>2</sup> Fils d'homme, prophétise contre les prophètes d'Israël; prophétise et dis à ceux qui prophétisent de leur propre chef : Écoutez la parole de Yahvé. <sup>3</sup> Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit sans rien voir! <sup>4</sup> Comme des chacals dans les ruines, tels furent tes prophètes, Israël. <sup>5</sup> Vous n'êtes pas montés aux brèches, vous n'avez pas construit une enceinte pour la maison d'Israël, pour tenir ferme dans le combat, au jour de Yahvé. <sup>6</sup> Ils ont des visions vaines, un présage mensonger, ceux qui disent : " Oracle de Yahvé ", sans que Yahvé les ait envoyés; et ils attendent la confirmation de leur parole. <sup>7</sup> N'est-il pas vrai que vous n'avez que des visions vaines et n'annoncez que présages mensongers quand vous dites : " Oracle de Yahvé ", alors que moi, je n'ai pas parlé ?

<sup>8</sup> Eh bien! ainsi parle le Seigneur Yahvé : À cause de vos paroles vaines et de vos visions mensongères, oui, je me déclare contre vous, oracle du Seigneur Yahvé. <sup>9</sup> J'étendrai la main sur les prophètes aux visions vaines et à la prédiction mensongère : ils ne seront pas admis au conseil de mon peuple, ils ne seront pas inscrits au livre de la maison d'Israël, ils ne pénétreront pas sur le sol d'Israël, et vous saurez que je suis le Seigneur Yahvé.

<sup>10</sup> C'est qu'en effet, ils égarent mon peuple en disant :

" Paix! " alors qu'il n'y a pas de paix. Tandis qu'il bâtit une muraille, les voici qui la couvrent de crépi.

<sup>11</sup> Dis à ceux qui la couvrent de crépi : Qu'il y ait une pluie torrentielle, qu'il tombe des grêlons, qu'un vent de tempête soit déchaîné, <sup>12</sup> et voilà le mur abattu! Ne vous dira-t-on pas : " Où est le crépi dont vous l'avez recouvert ? " <sup>13</sup> Eh bien! ainsi parle le Seigneur Yahvé : Je vais déchaîner un vent de tempête dans ma fureur, il y aura une pluie torrentielle dans ma colère, des grêlons dans ma rage de destruction. <sup>14</sup> J'abattrai le mur que vous aurez couvert de crépi, je le jetterai à terre, et ses fondations seront mises à nu. Il tombera et vous périrez sous lui, et vous saurez que je suis Yahvé.

---

Saint Augustin (354-430)

évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

*Les Confessions*, livre 8

---

### *Enfin répondre à l'appel de Dieu de se convertir*

Elles me retenaient, mes vieilles idées amies, ces bagatelles de bagatelles, ces vanités de vanités ! À petits coups elles me tiraient par ma robe de chair et murmuraient à mi-voix : « Tu nous congédies ? Fini pour jamais ! À partir du moment qui vient nous ne serons plus avec toi, il ne te sera plus permis de faire ceci, de faire cela. » Oh ! ce qu'elles suggéraient, mon Dieu ! J'hésitais à me débarrasser d'elles, à bondir où j'étais appelé ; l'habitude me disait, tyrannique : « Crois-tu que tu pourras vivre sans elles ? » Mais déjà sa voix était molle, car du côté où je tournais mon visage et où je tremblais de passer, la chaste dignité de la continence m'invitait noblement et gracieusement à venir sans plus balancer, me montrant une foule de bons exemples : « C'est le



Seigneur leur Dieu qui m'a donnée à eux. Pourquoi t'appuyer sur toi-même alors que tu ne te tiens pas debout ? Jette-toi en lui, n'aie pas peur. Il ne va pas se dérober pour que tu tombes. Jette-toi sans crainte ; il te recevra et te guérira ».

Cette dispute dans mon cœur n'était qu'une lutte de moi-même contre moi-même. Quand mon regard avait enfin tiré du fond de mon cœur toutes mes misères, il s'est levé une grosse tempête de larmes. Pour laisser crever l'orage, je me suis levé et suis sorti. Sans trop savoir comment, je me suis étendu sous un figuier, je lâchais complètement mes larmes, elles ont jailli à flots, sacrifice digne de toi, mon Dieu. Et je t'ai dit sans retenue : « Et toi, Seigneur, jusques à quand ? Jusques à quand seras-tu irrité ? Ne garde pas le souvenir de nos vieilles iniquités » (Ps 6,4 ; 78,5). Je poussais des cris pitoyables : « Dans combien de temps ? Combien de temps ? Demain, toujours demain. Pourquoi pas tout de suite ? ».

Et voici que j'entendais une voix venant d'une maison voisine, voix d'enfant ou de jeune fille, qui chantait et répétait : « Prends et lis ! Prends et lis ! » À l'instant, je me suis repris et cherchais à me rappeler si c'était le refrain habituel d'un jeu d'enfant ; rien de tel ne me venait en mémoire. Refoulant mes larmes, je me suis levé dans l'idée que le ciel m'ordonnait d'ouvrir le livre de l'apôtre Paul et de lire le premier passage sur lequel je tomberais. Je suis rentré en hâte et j'ai pris le livre et j'ai lu ce que j'ai vu en premier : « Non, pas de ripailles et de soûleries, pas de coucheres et d'impudicités, pas de disputes et de jalousies, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ. Ne cherchez plus à contenter la chair dans ses convoitises » (Rm 13,13s). Ce n'était pas la peine d'en lire davantage ; je n'en avais plus besoin. Ces lignes à peine

achevées, une lumière de sécurité s'est déversée dans mon cœur et toutes les ténèbres de mon incertitude ont été dissipées.

## 28 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiél / 14, 12-23*

<sup>12</sup> La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes :  
<sup>13</sup> Fils d'homme, si un pays péchait contre moi en m'étant infidèle et que j'étende la main contre lui, détruisant sa réserve de pain et lui envoyant la famine pour en retrancher bêtes et gens, <sup>14</sup> et qu'il y ait dans ce pays ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, ces hommes sauveraient leur vie grâce à leur justice, oracle du Seigneur Yahvé.  
<sup>15</sup> Si je lâchais les bêtes féroces dans ce pays pour le priver de ses enfants et en faire une solitude que nul ne peut franchir à cause des bêtes, <sup>16</sup> et qu'il y ait ces trois hommes dans ce pays : par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, ils ne pourraient sauver ni fils ni filles, eux seuls seraient sauvés et le pays deviendrait une solitude.

<sup>17</sup> Si je faisais venir l'épée contre ce pays, si je disais : " Que l'épée passe dans ce pays et j'en frapperai bêtes et gens ", <sup>18</sup> et que ces trois hommes soient dans ce pays : par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, ils ne pourraient sauver ni fils ni filles, eux seuls seraient sauvés. <sup>19</sup> Si j'envoyais la peste dans ce pays et que je déverse dans le sang ma colère contre eux, en retranchant bêtes et gens, <sup>20</sup> et que Noé, Daniel et Job soient dans ce pays : par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, ils ne sauveraient ni fils ni fille, mais ils sauveraient leur vie grâce à leur justice.

<sup>21</sup> Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Bien que j'envoie mes quatre fléaux terribles, épée, famine, bêtes féroces et peste, vers Jérusalem pour en retrancher bêtes et gens,

<sup>22</sup> voici qu'il s'y trouve un reste de survivants que l'on a fait sortir, fils et filles : les voici qui sortent vers vous pour que vous voyiez leur conduite et leurs oeuvres, et que vous vous consoliez du mal que j'aurai fait venir contre Jérusalem, de tout ce que j'aurai fait venir contre elle. <sup>23</sup> Ils vous consoleront quand vous verrez leur conduite et leurs oeuvres, et vous saurez que ce n'est pas en vain que j'ai fait tout ce que j'ai fait en elle, oracle du Seigneur Yahvé.

---

Sainte Gertrude d'Helfta (1256-1301)

moniale bénédictine

Les Exercices, n°6 ; SC 127 (trad. SC p. 223 rev.)

---

*« Maître, que je voie »*

En toi, Dieu vivant, mon cœur et ma chair ont tressailli, et mon âme s'est réjouie en toi, mon vrai salut. Quand mes yeux te verront-ils, Dieu des dieux, mon Dieu ? Dieu de mon cœur, quand me réjouiras-tu de la vue de la douceur de ton visage ? Quand combleras-tu le désir de mon âme par la manifestation de ta gloire ?

Mon Dieu, tu es mon héritage choisi entre tous, ma force et ma gloire ! Quand entrerais-je en ta puissance pour voir ta force et ta gloire ? Quand donc au lieu de l'esprit de tristesse me revêtiras-tu du manteau de la louange, pour qu'unie aux anges, tous mes membres t'offrent un sacrifice d'acclamation ? Dieu de ma vie, quand entrerais-je dans le tabernacle de ta gloire, afin de te chanter en présence de tous les saints, et de proclamer d'âme et de cœur que tes miséricordes pour moi ont été magnifiques ? Quand est-ce que le filet de cette mort se brisera, pour que mon âme puisse te voir sans intermédiaire ?...

Qui se rassasiera à la vue de ta clarté ? Comment l'œil pourra-t-il suffire à voir et l'oreille à entendre, dans l'admiration de la gloire de ton visage ?

## 29 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiel / 16, 3.5b-6.8-15.35.43.59-63*

<sup>3</sup> Tu diras : Ainsi parle le Seigneur Yahvé à Jérusalem. Par ton origine et par ta naissance, tu es du pays de Canaan. Ton père était amorite et ta mère hittite. <sup>5b</sup> Tu fus jetée en pleine campagne, par dégoût de toi, au jour de ta naissance. <sup>6</sup> Je passai près de toi et je te vis, te débattant dans ton sang. Je te dis, quand tu étais dans ton sang : " Vis! " <sup>8</sup> Alors je passai près de toi et je te vis. C'était ton temps, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de mon manteau et je couvris ta nudité; je m'engageai par serment, je fis un pacte avec toi - oracle du Seigneur Yahvé - et tu fus à moi.

<sup>9</sup> Je te baignai dans l'eau, je lavai le sang qui te couvrait, je t'oignis d'huile; <sup>10</sup> je te donnai des vêtements brodés, des chaussures de cuir fin, un bandeau de lin et un manteau de soie. <sup>11</sup> Je te parai de bijoux, je mis des bracelets à tes poignets et un collier à ton cou. <sup>12</sup> Je mis un anneau à ton nez, des boucles à tes oreilles, et sur ta tête un splendide diadème. <sup>13</sup> Tu étais parée d'or et d'argent, vêtue de lin, de soie et de broderies. La fleur de farine, le miel et l'huile étaient ta nourriture. Tu devins de plus en plus belle et tu parvins à la royauté. <sup>14</sup> Tu fus renommée parmi les nations pour ta beauté, car elle était parfaite, grâce à la splendeur dont je t'avais revêtue, oracle du Seigneur Yahvé.

<sup>15</sup> Mais tu t'es infatuée de ta beauté, tu as profité de ta renommée pour te prostituer, tu as prodigué tes

débauches à tout venant.<sup>35</sup> Eh bien, prostituée, écoute la parole de Yahvé!<sup>43</sup> Puisque tu ne t'es pas souvenue des jours de ta jeunesse et qu'en tout cela tu m'as provoqué, voici qu'à mon tour je vais faire retomber ta conduite sur ta tête, oracle du Seigneur Yahvé. N'as-tu pas commis l'infamie avec toutes tes pratiques abominables ?<sup>59</sup> Car ainsi parle le Seigneur Yahvé. J'agirai envers toi comme tu as agi, toi qui as méprisé le serment jusqu'à violer une alliance.

<sup>60</sup> Mais moi, je me souviendrai de mon alliance avec toi au temps de ta jeunesse et j'établirai en ta faveur une alliance éternelle.<sup>61</sup> Et toi, tu te souviendras de ta conduite et tu en rougiras, quand tu accueilleras tes soeurs, les aînées avec les cadettes, et que je te les donnerai pour filles, sans que j'y sois tenu par mon alliance avec toi.<sup>62</sup> Car c'est moi qui rétablirai mon alliance avec toi, et tu sauras que je suis Yahvé,<sup>63</sup> afin que tu te souviennes et que tu sois saisie de honte et que, dans ta confusion, tu sois réduite au silence, quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait, oracle du Seigneur Yahvé.

---

Catéchisme de l'Église catholique  
§ 1730 ; 1739-1742

---

*« Cette femme, une fille d'Abraham que Satan avait liée..., il fallait la délier »*

La liberté de l'homme : Dieu a créé l'homme raisonnable en lui conférant la dignité d'une personne douée de l'initiative et de la maîtrise de ses actes. « Dieu a 'laissé l'homme à son propre conseil' (Si 15,14) pour qu'il puisse de lui-même chercher son Créateur et, en adhérant librement à lui, parvenir à la pleine et bienheureuse

perfection » ; « L'homme est raisonnable, et par là semblable à Dieu, créé libre et maître de ses actes » (saint Irénée)...

La liberté de l'homme est finie et faillible. De fait, l'homme a failli. Librement, il a péché. En refusant le projet d'amour de Dieu, il s'est trompé lui-même ; il est devenu esclave du péché. Cette aliénation première en a engendré une multitude d'autres. L'histoire de l'humanité, depuis ses origines, témoigne des malheurs et des oppressions nés du cœur de l'homme, par suite d'un mauvais usage de la liberté... En s'écartant de la loi morale, l'homme porte atteinte à sa propre liberté, il s'enchaîne à lui-même, rompt la fraternité de ses semblables et se rebelle contre la vérité divine.

Par sa croix glorieuse, le Christ a obtenu le salut de tous les hommes. Il les a rachetés du péché qui les détenait en esclavage. « C'est pour la liberté que le Christ nous a libérés » (Ga 5,1). En lui, nous communions à « la vérité qui nous rend libres » (Jn 8,32). L'Esprit Saint nous a été donné et, comme l'enseigne l'apôtre Paul, « là où est l'Esprit, là est la liberté » (2Co 3,17). Dès maintenant, nous nous glorifions de la « liberté des enfants de Dieu » (Rm 8,21).

La grâce du Christ ne se pose nullement en concurrente de notre liberté, quand celle-ci correspond au sens de la vérité et du bien que Dieu a placé dans le cœur de l'homme. Au contraire, comme l'expérience chrétienne en témoigne notamment dans la prière, plus nous sommes dociles aux impulsions de la grâce, plus s'accroissent notre liberté intime et notre assurance dans les épreuves, comme devant les pressions et les contraintes du monde extérieur. Par le travail de la grâce, l'Esprit Saint nous éduque à la liberté spirituelle pour faire de

nous de libres collaborateurs de son œuvre dans l'Église et dans le monde.

## 30 Octobre

---

### *Du Livre d'Ézéchiél / 17, 3-10.22-24*

<sup>3</sup> Tu diras : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Le grand aigle, aux grandes ailes, à l'envergure immense, couvert de plumes multicolores, vint au Liban et prit la cime du cèdre; <sup>4</sup> il cueillit le plus haut de ses rameaux, l'emporta au pays des marchands et le déposa dans une ville de trafiquants. <sup>5</sup> Puis il prit une des semences du pays et la mit dans un champ préparé; au bord d'un cours d'eau abondant, il la mit comme un saule. <sup>6</sup> Elle poussa et devint une vigne féconde, de taille modeste, qui tourna ses branches vers l'aigle, alors que ses racines étaient sous elle. Elle devint une vigne, donna des tiges et poussa des sarments.

<sup>7</sup> Il y eut un autre grand aigle, aux grandes ailes, aux plumes abondantes. Et voici que cette vigne tendit ses racines vers lui et dirigea vers lui ses branches, pour qu'il l'arrosât, depuis le parterre où elle était plantée. <sup>8</sup> Dans un champ fertile, au bord d'un cours d'eau abondant, elle était plantée, pour pousser des branchages et porter du fruit, pour devenir une vigne magnifique. <sup>9</sup> Dis : Ainsi parle le Seigneur Yahvé. Réussira-t-elle ? L'aigle ne va-t-il pas arracher ses racines, ôter ses fruits, en sorte que sèchent toutes les feuilles nouvelles qu'elle poussera, sans qu'il soit besoin d'un bras puissant et d'un peuple nombreux pour l'enlever de ses racines ? <sup>10</sup> La voici plantée, réussira-t-elle ? Au souffle du vent d'est, ne va-t-elle pas sécher ? Sur les parterres où elle a poussé, elle séchera!

<sup>22</sup> Ainsi parle le Seigneur Yahvé : Moi, je prendrai à la cime du grand cèdre, au plus haut de ses rameaux je cueillerai une jeune pousse et je la planterai moi-même sur une montagne élevée et altière. <sup>23</sup> Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle poussera des branches, elle produira du fruit et deviendra un cèdre magnifique. Toutes sortes d'oiseaux habiteront sous lui, toutes sortes de volatiles reposeront à l'ombre de ses branches. <sup>24</sup> Et tous les arbres de la campagne sauront que c'est moi, Yahvé, qui abaisse l'arbre élevé et qui élève l'arbre abaissé, qui fais sécher l'arbre vert et fleurir l'arbre sec. Moi, Yahvé, j'ai dit et je fais.

---

Saint Maxime de Turin (?-v. 420)

évêque

CC Sermon 25 ; PL 57, 509s (trad. coll. Pères dans la foi, Migne 1996, p. 123)

---

*« Si le grain tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit »  
(Jn 12,24)*

« Un homme a pris une graine de moutarde et l'a jetée dans son jardin ; elle pousse et devient un arbre, et les oiseaux du ciel s'abritent dans ses branches. » Cherchons à qui s'applique tout cela... Je pense que la comparaison s'applique plus justement au Christ notre Seigneur qui, en naissant dans l'humilité de la condition humaine, comme une graine, monte finalement au ciel comme un arbre. Il est grain, le Christ broyé dans la Passion ; il devient un arbre dans la résurrection. Oui, il est une graine quand, affamé, il souffre de manquer de nourriture ; il est un arbre quand, avec cinq pains, il rassasie cinq mille personnes (Mt 14,13s). Là il subit le dénuement de sa



condition d'homme, ici il répand le rassasiement par la force de sa divinité.

Je dirais que le Seigneur est grain lorsqu'il est frappé, méprisé, injurié ; il est arbre quand il rend aux aveugles la vue, qu'il ressuscite les morts et remet les péchés. Lui-même reconnaît qu'il est grain : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas... » (Jn 12,24)

## 31 Octobre

### *Du Livre d'Ézéchiel / 18, 1-3.20-25.30-32*

<sup>1</sup> La parole de Yahvé me fut adressée en ces termes :  
<sup>2</sup> Qu'avez-vous à répéter ce proverbe au pays d'Israël : Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des fils ont été agacées ? <sup>3</sup> Par ma vie, oracle du Seigneur Yahvé, vous n'aurez plus à répéter ce proverbe en Israël. <sup>20</sup> Celui qui a péché, c'est lui qui mourra ! Un fils ne portera pas la faute de son père ni un père la faute de son fils : au juste sera imputée sa justice et au méchant sa méchanceté. <sup>21</sup> Quant au méchant, s'il renonce à tous les péchés qu'il a commis, observe toutes mes lois et pratique le droit et la justice, il vivra, il ne mourra pas. <sup>22</sup> On ne se souviendra plus de tous les crimes qu'il a commis, il vivra à cause de la justice qu'il a pratiquée. <sup>23</sup> Prendrais-je donc plaisir à la mort du méchant - oracle du Seigneur Yahvé - et non pas plutôt à le voir renoncer à sa conduite et vivre ?

<sup>24</sup> Mais si le juste renonce à sa justice et commet le mal, imitant toutes les abominations que commet le méchant, vivra-t-il ? On ne se souviendra plus de toute la justice qu'il a pratiquée, mais à cause de l'infidélité dont il s'est rendu coupable et du péché qu'il a commis, il mourra. <sup>25</sup> Et vous dites : " La manière d'agir du Seigneur

n'est pas juste. " Écoutez donc, maison d'Israël : est-ce ma manière d'agir qui n'est pas juste ? N'est-ce pas votre manière d'agir qui n'est pas juste ?

<sup>30</sup> C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon sa manière d'agir, maison d'Israël, oracle du Seigneur Yahvé. Convertissez-vous et détournez-vous de tous vos crimes, qu'il n'y ait plus pour vous d'occasion de mal. <sup>31</sup> Débarassez-vous de tous les crimes que vous avez commis et faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau. Pourquoi mourir, maison d'Israël ? <sup>32</sup> Je ne prends pas plaisir à la mort de qui que ce soit, oracle du Seigneur Yahvé. Convertissez-vous et vivez!

---

Saint Léon le Grand (?-v. 461)

pape et docteur de l'Église

3ème homélie pour l'Épiphanie (trad. cf SC 22 bis, p. 229)

---

*« Alors on viendra de l'Orient et de l'Occident, du nord et du midi prendre place au festin »*

Dans les derniers temps (1P 1,20), en sa bonté miséricordieuse, Dieu a voulu venir au secours du monde qui périssait. Il a décidé que le salut de toutes les nations se ferait dans le Christ... C'est pour elles qu'Abraham a reçu jadis la promesse d'une descendance innombrable, engendrée non par la chair, mais par la foi. Aussi est-elle comparée à la multitude des étoiles du ciel (Gn 15,5), car de ce père de toutes les nations, on doit attendre une postérité non pas terrestre mais céleste...

Que donc « la totalité des nations entre » (Rm 11,25), que tous les peuples entrent dans la famille des patriarches. Que les fils de la promesse reçoivent aussi la bénédiction de la race d'Abraham (Rm 9,8)... Que toutes

les nations de la terre viennent adorer le Créateur de l'univers. Que Dieu ne soit plus seulement « connu en Judée », mais dans le monde entier et que partout, comme « en Israël, son nom soit grand »(Ps 75,2)...

Frères, instruits de ces mystères de la grâce divine, dans un esprit de joie, célébrons l'appel des nations. Rendons grâce au Dieu de miséricorde « qui nous a rendus capables d'avoir part, dans la lumière, à l'héritage des saints, en nous arrachant au pouvoir des ténèbres, pour nous introduire dans le Royaume de son Fils bien-aimé » (Col 1,12-13). Comme l'annonce le prophète Isaïe... : « Des nations qui ne te connaissaient pas t'invoqueront ; des peuples qui t'ignoraient accourront vers toi » (55,5). Abraham a vu ce jour et il s'en est réjoui (Jn 8,56), lorsqu'il a connu que ses fils selon la foi seraient bénis dans sa descendance, c'est-à-dire dans le Christ. Dans la foi, il s'est vu « le père d'une multitude de peuples », et « il rendit gloire à Dieu, certain que tout ce que Dieu a promis, il est assez puissant pour l'accomplir » (Rm 4,18-21).